Le plus fort tirage et la plus forte vente de tous les journaux français

le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE — N° 855
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Jeudi 1er - Vendredi 2 Mai 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
C

TABAC
un parfum exotique
MONSAVON
112f50

6e DERNIÈRE

LA GRÈVE RENAULT MENACE DE GAGNER LES AUTRES USINES

L'Union syndicale réclame l'augmentation de la prime horaire pour tous les métallos de la région parisienne

Le conseil de cabinet s'efforce d'arbitrer le conflit qui met en cause la politique de baisse

LA grève des usines Renault occupe, ce matin, la plus grande partie du Conseil de Cabinet et les membres du gouvernement tentent de régler rapidement le conflit. Les revendications des grévistes seront examinées et la prime horaire de 10 fr., principal objectif du comité de grève, opposera vraisemblablement les ministres. Le bureau du syndicat C.G.T., tout d'abord hostile à la grève, a dû s'incliner devant le vote massif des ouvriers en faveur de l'arrêt du travail.

C'est pourquoi l'Union syndicale des métaux, prenant à son compte les revendications du comité de grève élu par l'ensemble des ouvriers, convoquera vendredi tous les secrétaires des syndicats des métaux et les secrétaires des sections syndicales d'entreprises de la région parisienne et proposera notamment l'augmentation de la prime horaire de 10 francs.

L'attitude du parti communiste s'est d'ailleurs modifiée dans le même temps et dans le même sens.

A la régie Renault, des bases d'accord sont intervenues entre la direction et la délégation syndicale, et au Conseil de cabinet, M. Ambroise Croizat, ministre du Travail, a soumis les revendications des grévistes qui sont discutées par ses collègues des Finances et de l'Economie nationale, qui ne veulent pas compromettre la politique générale de baisse du gouvernement.

Plus des deux tiers du personnel Renault font la grève « sur le tas »

Ce matin, à l'heure normale de reprise du travail, tous les ouvriers des usines Renault ont gagné, comme chaque jour, leurs ateliers respectifs. Mais c'était pour y observer une grève qui, à l'exception d'une partie du personnel des forges, affecte plus des deux tiers de la main-d'œuvre.

Depuis hier soir, le conflit n'a pas évolué, et le comité central de grève continue à se heurter à la direction d'une part, à la C.G.T. de l'autre.

Ce matin, ce comité, qui affirme être aujourd'hui le seul représentant valable des travailleurs dans la lutte pour l'augmentation horaire de 10 fr, a lancé l'ordre de grève générale à toute l'usine et précise : « Tous les services doivent cesser le travail, organiser les piquets pour empêcher toute provocation au sabotage et envoyer leurs représentants au comité central de grève. Seuls, les services de sécurité doivent fonctionner. »

La délégation du Comité central de grève a tenté en vain de poursuivre les pourparlers hier avec la direction : un tract distribué par ce Comité porte, en effet, contre M. Lefaucheux, de violentes accusations.

Sur les lieux mêmes du conflit, la C.G.T. semble avoir ce qu'on appelle en stratégie, « perdu l'initiative ».

En dépit de la gravité de ces dissensions syndicales, le calme le plus parfait règne dans les ateliers.

Chez Citroën, Ford et Berliet les ouvriers, ce matin, ont repris leur travail normalement, et s'ils suivent avec intérêt les pourparlers en cours, ils n'ont encore esquissé aucun mouvement de grève.

Des trafiquants de devises opéraient sous le couvert du Comité national pour le Monument à l'Infanterie

Plusieurs arrestations, dont celle du président, le remisier Balme

UNE offensive de grand style vient d'être déclenchée, par la police française, contre les trafiquants d'or, de titres et de devises étrangères.

Agissant en étroite liaison avec la section spéciale de Scotland Yard, la brigade financière de la Préfecture de police, les services spécialisés de la Sûreté nationale sont parvenus à démasquer la plupart des officines qui, sur la place de Paris et dans plusieurs villes de France, étaient devenues les intermédiaires et les rabatteurs de trafiquants internationaux.

L'affaire du Grand Hôtel, découverte vendredi dernier, ne serait rien comparée à celles dont s'occupent actuellement, les policiers de la rue des Saussaies, entre autres l'entreprise qu'avait montée l'ancien remisier Balme, président du Comité national du Monument à la gloire de l'Infanterie.

N'ayant pu encore, pour différentes raisons, réaliser l'œuvre entreprise, le promoteur de l'érection de ce monument, que depuis 1939 on parle d'élever place du Trocadéro, en bordure du cimetière de Passy, consacrait tout son temps à des tranactions illicites de titres étrangers non cotés en Bourse et qu'il écoulait notamment en Suisse.

Des mauvais « clients »

Il s'agit d'actions de la Royal Dutch, des mines d'or d'East et West Rand, de Johannesburg, et aussi d'actions de Suez. On sait que, depuis 1940, une loi de Vichy, prorogée depuis la libération, stipule que ces titres doivent être obligatoirement déposés à la Caisse centrale de dépôt de titres et virements, avenue Hoche.

Balme, qui était un grand spécialiste de la négociation de ces titres au marché noir, avait trouvé astucieux de traiter ses opérations au siège même du Comité national du Monument, 5, galerie Montpensier, au Palais-Royal. Il s'y croyait parfaitement en sécurité pour recevoir ses clients. L'enseigne officielle et le lieu retiré du siège social lui garantissaient, croyait-il, l'impunité.

Le remisier, qui était devenu aussi gérant d'une banque privée, ne s'était, malheureusement pour lui, pas assez méfié de certains de ses « clients », spécialement mobilisés depuis quelques jours pour la chasse aux trafiquants. Tombé tête baissée dans le piège qu'on lui tendit lundi, Balme n'a pu nier le trafic auquel il se livrait depuis de longs mois.

Une perquisition en règle a permis de découvrir un paquet de valeurs représentant une vingtaine de millions qu'il s'apprêtait à négocier.

Plusieurs de ses complices, dont deux industriels, ont également été arrêtés.

R. D.

Ni 5% Ni 10%
mais baisse réelle de 15%
Un effort gigantesque dans le domaine de la baisse.
Jamais des prix de vente n'ont frôlé de si près les prix de revient.
Un autre avantage : le choix le plus splendide et le plus complet de TAPIS HAUTE LAINE que vous ayez jamais vu.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves. Et...
...Venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19

Prochainement :

Marie-Madeleine AGENTE SECRÈTE N°1
CONTINUERA SES SOUVENIRS

MANIFESTATION DE LA RÉPUBLIQUE A LA CONCORDE

Dans toute la France, la journée du 1er mai — chômée et payée — sera marquée par des manifestations organisées par la C.G.T. et les partis socialiste et communiste. Le thème principal proposé par la C.G.T. aux manifestants de demain sera la solution du problème général des salaires dans le courant du mois de mai.

A Paris, les manifestants se rassembleront à 14 heures, place de la République. Ils défileront jusqu'à la Concorde, où prendront notamment la parole MM. Maurice Thorez, Hénaff, Frachon et Daniel Mayer.

QUAND LES MOUSMÉS DEVIENNENT DES GIRLS

"JE VOUS BAPTISE DÉMOCRATES" répète MacArthur

à 70 millions de Japonais

Le Lyautey américain — que j'ai vu dans son Q. G. — pense ainsi assurer à son pays un bastion avancé en face de la Russie

(De notre envoyé spécial Bernard VALÉRY)

Sur le Japon toujours mystérieux et depuis dix-huit mois occupé par les troupes du général Mac Arthur, nombreuses sont les questions que se posent les Français. C'est pour y répondre que France-soir *a envoyé sur place Bernard Valéry, spécialiste des questions nippones. Dans un premier câble, notre envoyé spécial a fait un tableau de la rue de Tokio.*

TOKIO, 29 avril (par câble Press Wireless).

DANS mon cœur, la France occupe une place toute spéciale.

La voix de Mac Arthur s'est faite chaude, nostalgique presque. Sa forme massive, qu'ajuste un « battledress » simple, mais d'une coupe impeccable, s'est levée d'un seul mouvement élastique, un mouvement d'athlète. L'interview, ou plutôt l'audience, que le Chef Suprême des Puissances Alliées m'avait accordée était terminée. Pendant près d'une heure j'avais écouté cet homme, qui appartient déjà à l'Histoire, exposer ses idées sur le Japon et sur le monde.

Les photographes, pensais-je, ne lui firent jamais justice. Car ils ne purent saisir que la puissance de sa carrure, le dessin agressif de la mâchoire de l'homme de guerre. J'ai vu davantage. J'ai vu le nez fin et aquilin, l'intelligence des yeux sous le front haut et bombé d'un penseur, le visage de sénateur romain. Il parlait la langue châtiée d'un Américain de haute culture, sans l'accent nasillard habituel. Parfois, j'avais l'impression qu'il rêvait tout haut un rêve de bâtisseur. Et une image m'est venue sans effort qui, réflexion faite, peut être juste à plus d'un titre : un Lyautey, un bâtisseur d'empire. L'imagination constructive, la vision, Mac Arthur les possède comme Lyautey. Quel but plus noble que de faire de l'ex-Japon militariste et féodal une démocratie, un membre pacifique de la famille des nations ?

Un bâtisseur

Cependant, le terme « bâtisseur d'empire » comporte deux notions. Et celle d'empire ne saurait être absente de l'esprit de Mac Arthur, comme elle ne quitta jamais celui de Lyautey : faire du Japon un pays simplement démocratique, mais démocratique à l'américaine, qui adopterait la philosophie politique, économique et sociale des Etats-Unis et qui entrerait, volontairement ou presque, par admiration et reconnaissance, dans l'orbite de Washington, quel rêve merveilleux !

Seulement, sur le plan des réalités, ce rêve peut se traduire plus brutalement : faire du Japon une dépendance économique, politique et même militaire des Etats-Unis. Encore plus clairement — et le mot a été dit et imprimé par beaucoup d'observateurs américains et autres — le résultat immédiat, c'est de faire du Japon, sinon une base, au moins une forteresse avancée dirigée contre l'U.R.S.S. Lyautey, dirait-on, utilisa bien les ressources du Maroc pour les besoins de la France, au cours de la grande guerre !

Comment rapporter ce que Mac Arthur m'a dit, dans ce vaste bureau un peu sombre, au sixième étage de son quartier général, dont l'ombre se projette sur les remparts du palais impérial ? Avant de m'introduire, son aide de camp me rappelle que, comme il est d'usage ici, les paroles du général seront « off the record » et ne peuvent être rapportées.

Cependant, ses propos sur le Japon correspondent exactement à l'exposé public fait récemment aux correspondants alliés à Tokio.

« Une paix rapide avec le Japon est indispensable pour permettre au pays de vivre... Le blocus économique actuel, l'absence d'échanges normaux ont fait du Japon un gigantesque camp de concentration... Il est absurde de dépenser des millions pour faire vivre un pays qui coûta des billions à battre... Il faut permettre au Japon d'exister par son propre travail. »

Le Japon est encore malléable

« Militairement, dit encore Mac Arthur, succès complet. Battue à plate couture, l'armée fut démobilisée complètement sans effusion de sang, les installations de guerre détruites, le potentiel militaire également. Les Japonais ont appris que la guerre ne paie pas. »

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » du 29 avril.

LE METTEUR EN SCÈNE DE « SCIUSCIA » ENLÈVE UNE FRANÇAISE EN PLEINE RUE de ROME

Ceci n'est pas un scénario... et pourtant on peut dire que c'est une chose qui n'arrive qu'au cinéma.

Une des plus charmantes comédiennes, Jacqueline Plessis, passait ses vacances de Pâques à Rome quand, quittant son hôtel, elle fut abordée par un monsieur qui lui demanda si elle voulait faire du cinéma.

« Monsieur, lui dit la dame, ne m'importunez pas, je sais ce que cela veut dire... »

Mais, le soir, elle trouva à son hôtel une carte de l'importun : c'était Vittorio de Sica, le célèbre metteur en scène, dont le film « Sciuscia » est, actuellement, le plus grand succès de Paris.

Jacqueline Plessis, rassurée sur les intentions de l'homme qui l'avait abordée, lui téléphona et lui apprit qu'elle était justement une artiste ; résultat : Jacqueline Plessis sera la vedette du prochain film de Vittorio de Sica « Perduti nel Buio » (Perdus dans l'ombre), un roman de Roberto Bracco, qui va être tourné à Rome et à Naples.

Jacqueline Plessis (qui est la femme de l'avocat et écrivain politique G. Bernadac), quand elle revint à Paris, y trouva une proposition d'engagement d'une firme américaine. Mais elle attendra, pour y donner suite, que « Perdus dans l'ombre »... l'ait mise en lumière.

5.000 francs POUR VOUS SI...
Ce France-soir EST UN NUMÉRO-SURPRISE

LES TOULOUSAINS N'ONT PLUS QUE 200 gr. DE PAIN

Le préfet renonce à approvisionner les communes rurales

(De notre envoyé spécial René ARMAND)

TOULOUSE, 30 avril (par téléphone).

ELLE est extrêmement singulière, cette crise du blé, qui s'est brusquement abattue sur la France. Quand on se trouve à Paris, on lit des dépêches ainsi conçues : « Dans la Haute-Garonne les boulangeries sont fermées trois jours par semaine. Le trou à boucher en ce qui concerne l'approvisionnement en céréales est de 45 à 50.000 quintaux. »

Et quand on descend la rue Bayard, en face de la gare, on circule entre des monceaux de sandwiches à 25 francs pièce, larges comme des langues de bœuf !

Où est la vérité ?

Elle tient en deux chiffres d'une dramatique éloquence : stock existant en place ou dans la région : 15.000 quintaux. Rationnaires à servir : 298.484, en gros 300.000.

Soit, pour le mois de mai, un déficit de 3.000 quintaux, déficit que doivent, en principe, combler les attributions diverses d'orge et de maïs et des arrivages de blé d'Eure-et-Loir.

Ce sont ces deux chiffres qui ont dicté au préfet cette décision brutale. A partir du 1er mai, la ration de pain des Toulousains sera abaissée à 200 grammes par jour. Seule, la ration des habitants de Toulouse et des grands centres est à peu près garantie. Le ravitaillement des communes rurales est abandonné à la vigilance des maires. Qu'ils fassent un effort et cherchent le grain là où il se trouve — peut-être dans les fonds de greniers — pour nourrir leurs administrés. Qu'ils se débrouillent ! Les services sont à ce point déficients qu'ils avouent leur impuissance et se déclarent inutiles ! Est-il possible, je vous le demande, de découvrir une preuve plus éclatante de la faillite du dirigisme ?

Une amputation nécessaire

Le préfet doit-il être critiqué ? Certes non. S'il n'avait pas pris cette draconienne décision il aurait eu à

SUITE PAGE 3

Economies à la radio : les auditeurs privés de retransmissions théâtrales

Les compressions budgétaires étant à l'ordre du jour à la Radio, il a été décidé que les retransmissions théâtrales ne seraient plus payées. La Radio versait jusqu'ici une somme forfaitaire — 15.000 fr. environ — aux directeurs de théâtre pour chaque retransmission.

Réponse des directeurs de théâtre : à l'unanimité, ils ont décidé de ne plus autoriser de retransmissions. C'est pourquoi les auditeurs de la Chaîne Nationale n'ont pu entendre lundi soir « Le vent qui vient de loin », qui se joue actuellement au théâtre Daunou.

Les directeurs de théâtre font remarquer que les acteurs touchent un cachet double quand une pièce est radiodiffusée. A la Radio, on estime que la publicité faite à une pièce par la retransmission constitue un dédommagement suffisant.

Radio et Théâtre se mettront-ils d'accord ? On le souhaite dans leur intérêt et dans celui des auditeurs.

Venant de Paris, un avion privé s'écrase à Croydon

Un mort

LONDRES, 30 avril. (A.F.). — M. Roy Milburn, de la firme aérienne privée Milburn Airways, et M. J.-H. Hamme, ont trouvé la mort, cette nuit, à bord de leur appareil « Airspeed Consul », qui s'est écrasé près de Westerham, dans le comté de Surrey, alors qu'il effectuait le voyage Paris-Croydon.

L'appareil s'est écrasé à Pitsey Wood, à proximité de Westerham, situé à environ 16 kilomètres de l'aéroport de Croydon, à la tombée de la nuit.

Une belle descente de lit métamorphose une pièce !
Une occasion d'embellir votre intérieur à peu de frais
Au pied d'un divan, sous un petit meuble, au coin d'une cheminée, partout ces petits tapis mettent une note d'élégance et de confort. Notre collection spéciale répond à toutes les possibilités décoratives... et financières. Venez en juger par vous-même.
A LA PLACE CLICHY
3, place Clichy, Paris
Exposition temporaire : 36, boulevard des Italiens

Jour probable de fermeture des boulangeries : le dimanche

M. Roger Verlomme, préfet de la Seine, a exposé hier la position du gouvernement en face du problème du pain.

Après avoir passé en revue les différentes mesures prises par le gouvernement, celle de la fermeture un jour par semaine des boulangeries a été évoquée. Si la situation s'aggravait, un second jour de fermeture serait ordonné. Provisoirement, l'inscription dans les boulangeries ne sera pas appliquée. Quant au jour de fermeture, il semble que le dimanche soit vraisemblablement retenu.

LES AVENTURES TROPICALES DE M. VINCENT AURIOL
La plus forte vente à Paris des hebdos
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
6 PAGES 6 FRANCS
LA CRITIQUE THÉATRALE par JEAN EFFEL
LA FAMILLE D'UN CANTONNIER SE SUICIDE DE PÈRE EN FILS DEPUIS 75 ANS ● WALLACE EST PARTI AVEC UNE BOMBE « BIFFÉE » DANS SA POCHE

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION DE LEILA ROBERTSON DE Duchess Remise DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir N° 38

Abusée par une suite de malentendus, manœuvrée par son déloyal cousin, sir Harry Cunningham, l'orgueilleuse et splendide Percy de Harford, « la duchesse de feu », a décidé de punir son amant, qu'elle croit perfide et volage : elle est devenue propriétaire de son journal et Tom lui a jeté sa démission à la figure. Un des anciens amants de Percy, Beau Jacky Denforth, que Tom, provoqué, mit bel et bien knock out, espère que Percy oubliera maintenant son journaliste roturier.

Une réponse de Tom

APRES le départ de Beau Jacky, sir Harry, un peu dépité, traversa le grand salon. Soudain, un pépiement de voix féminines lui fit dresser l'oreille.

— Comment, ma chère, mais vous ne le saviez pas ? Mais c'est officiel maintenant que Percy et Jacky Denforth vont se marier. C'était déjà décidé quand elle s'est entichée de ce beau rien-du-tout de Ligonier.

— Ce sera un mariage parfait ! La noblesse de Denforth vaut celle de Percy. De plus, ce n'est pas un coureur de dots, car il possède une fortune considérable. Enfin, il a un visage ravissant comme celui d'une femme.

Cunningham frémit. Un mariage ! Bon Dieu ! C'était la dernière chose au monde qu'il souhaitât pour sa cousine. A ce moment de sa vie, après sa dernière désillusion, Percy pouvait très bien être d'humeur à écouter une proposition de mariage. Denforth logiquement profiterait de cet état d'esprit. Et ce serait tout à fait dans le caractère de Percy de jeter comme une vengeance ce mariage à la tête d'un amant délaissé.

« Il faut penser rapidement, se dit-il, penser rapidement et agir plus vite encore avant qu'il ne soit trop tard. Sinon, tout est perdu !... »

A ce moment entrait sir Simon Strathlow, qui aperçut le regard égaré de Cunningham. « Il serait difficile, pensa l'avocat, de trouver homme qui inspire moins la sympathie. Cet âpre snob qui tente en vain de conserver sa place parmi les hautes sphères aristocratiques n'a pour armes que sa ruse et son indigne ambition... »

Sir Simon attendit que tous les visiteurs se fussent retirés pour dire à Percy :

— Qu'est-ce que c'est que cette rumeur ? On prétend que vous allez acheter un journal ?

— Ce n'est pas une rumeur, répondit Percy de sa voix enrouée. J'ai effectivement acheté le « London News » pour seize mille livres !

— Et pourquoi ne m'avoir pas consulté, madame ?

— Parce que vous auriez fait des objections, dit Percy, dont les yeux pétillaient de malice.

— C'est sans doute pour dépiter Thomas Ligonier ?

Percy se dressa sur ses oreillers, tenta de s'éclaircir la voix, mais ce fut dans un murmure rauque qu'elle répondit :

— Je désirais être propriétaire d'un journal. C'est d'ailleurs une excellente affaire : les actions qui ne valaient que dix livres lors de la fondation, en valent maintenant mille.

— L'affaire eût été meilleure encore si vous aviez acheté ces actions dix livres, dit sir Simon en souriant.

Percy garda le silence, se contentant de se rejeter sur les oreillers avec une adorable moue.

— Je suppose, reprit sir Simon, que c'est l'habile direction de Thomas Ligonier qui a fait monter les actions. Et personnellement je suis persuadé que sans lui, le « London News » ne vaudra même plus le papier sur lequel il est imprimé. Est-ce exact qu'il ait donné sa démission ?

Elle fit signe de la tête que oui.

— Mais, poursuivit sir Simon, qui fera désormais le travail pour vous : éditer, rédiger, diriger ?

— Nous trouverons quelqu'un, chuchota Percy.

— Nous ?...

— Mes amis.

—Quels amis ? insista l'avocat, impitoyable.

Percy n'eut pas le temps de répondre, car Jeanette fit son apparition, suivie d'une procession de laquais portant le repas de la duchesse.

— Vous pouvez disposer, dit sir Simon, je me ferai une joie de servir moi-même Sa Grâce.

A contre-cœur, Jeanette se retira, suivie de ses processionnaires. L'avocat fit le service avec beaucoup d'aise et de galanterie.

— Il y a de l'autre côté de cette porte, dit sir Simon, une douzaine d'hommes qui donneraient leur plus beau diamant pour être à ma place et je suis ici à vous tourmenter.

Il déboucha une bouteille de champagne et emplit deux coupes :

— A votre rapide guérison, ma chère ! Soyez sincère avec votre vieux Simon. Aimez-vous toujours Thomas Ligonier ?

Il emplit à nouveau sa coupe de champagne pétillant et reprit :

— Je me souviens qu'il y avait une fois une ravissante petite fille que son père avait baptisée Percy de Feu. Elle avait une douzaine de très belles poupées pour jouer, mais une seule était sa favorite. Elle l'embrassait, la cajolait, ou s'asseyait dessus, la piétinait, la battait, la jetait par terre, mais elle ne la laissait jamais longtemps hors de sa vue...

— Que vous êtes ennuyeux, sir Simon !

— Au risque de vous ennuyer, il est de mon devoir de vous mettre en garde. Je vous vois entourée de vos satellites habituels, mais ils ne sont pas dignes de votre confiance. Percy, je vous en supplie, abandonnez ce projet insensé. Vous n'y trouverez que des ennuis.

A ce moment, Jeanette fit entrer le petit valet Jim, qui s'approcha hardiment du lit :

— J'ai une réponse, Votre Grâce.

Il parut à sir Simon que la main de Percy tremblait en décachetant le pli d'où glissa une traite de banque, mais la plus amère déception se peignit sur le beau visage de la duchesse durant qu'elle lisait le message.

Le petit amant d'Alma Miranda crut devoir rompre le silence qui oppressait tout le monde :

— J'en ai eu de la peine, Votre Grâce, à le trouver, le monsieur... Il habite Bolt Court, dans une chambre en papier...

Elle évoqua malgré elle ce jour où elle était montée dans la mansarde, où elle avait voulu faire le feu et le thé pour lui et où ils avaient connu des heures de délicieux enivrement.

— Merci, Jim, tu peux te retirer, dit-elle au valet.

Puis, s'adressant à sa camériste:

— Jeanette, ne laisse entrer personne. Je suis affreusement fatiguée et veux dormir.

Sir Simon se leva et, après lui avoir baisé la main, comme il tournait le loquet de la porte, il dit :

— Réfléchissez bien à ce que je vous ai dit, ma chère Percy. Ne courez pas volontairement au désastre. Vous savez que c'est ma tendre amitié qui me dicte ces conseils.

Percy lui fit un pauvre sourire et, dès que se fut refermée la porte, elle prit la lettre pour la relire.

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Tom essaie de sauver son journal

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.)

Tirage de « France-soir », le 29 avril : 617.790 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Contrôlés par l'Office de Justification de la diffusion des supports de publicité (O. J. D.).

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 1er MAI 1947

Le carré Uranus-Lune nous fera, au réveil, capricieux, instables, irritables, dispositions fâcheuses que viendra calmer, vers 9 heures, un sextile Lune-Jupiter aux radiations lénitives et conciliantes. Evitons, cependant, les imprudences verbales et les écarts d'imagination.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

efforcez-vous de voir, de penser juste, de ne pas vous emballer inconsidérément en toutes choses. Et vous vous épargnerez, en amour comme en affaires, des désillusions.

Les enfants nés ce jour

ne seront pas toujours d'humeur facile et leurs conceptions souvent chimériques leur vaudront quelques échecs.

JOURNEE DU VENDREDI 2 MAI 1947

De très nombreuses configurations sillonnent un ciel maussade où le carré Soleil-Pluton nous fera manquer de souffle et d'objectivité nécessaires aux entreprises de durée. L'humeur féminine se ressentira d'une opposition Lune-Vénus- créatrice de caprice, d'instabilité.

Les enfants nés ce jour

auront des qualités d'endurance et d'intuition qui les aideront en une existence pas toujours très facile.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année ne vous promet pas une atmosphère de grande facilité. Vous devrez souvent gagner de haute lutte vos satisfactions en tous domaines.

DANY-ROY.

NINA RICCI

Journée de soldes

MODÈLES et COUPONS de TISSUS

VENDREDI 2 MAI

de 9 h. 30 à 13 heures

20, RUE DES CAPUCINES

GERMAINE LECOMTE

SOLDERA

ROBES - MANTEAUX - TISSUS

Soldes le vendredi 2 mai de 9 h à 13 h.

— le samedi 3 mai toute la journée

— le lundi 5 mai de 9 h. à 13 h.

9, AVENUE MATIGNON

Le premier reportage sur L'AGONIE DU BAGNE, par Henri DANJOU et François ENGLINGER

Au camp des forçats mourants j'ai vu la fin des voleurs

Dévorés par le bacille de Koch, ils attendent leur place sous les manguiers, au cimetière du Maroni

Premier journaliste à pénétrer au bagne depuis la guerre, François Englinger, après avoir été aux îles du Salut, poursuit son enquête auprès des mille derniers bagnards de Guyane (1).

IL est trois heures. Notre « jeep » fonce sur la route du Maroni, transformée en bourbier par la dernière averse. Très rapidement, le ciel s'est dégagé, mais la lourde chaleur humide reste accrochée à nos épaules, et la moiteur est désagréable et gluante. Sur notre passage, des oiseaux étincelants, les merveilleux oiseaux des Guyanes, chantent dans les feuillages, dans les buissons, dans les « pripris ». Nous croisons un « pousse » de l'administration pénitentiaire, sur lequel, vautré sur le siège, un surveillant, qui regagne Saint-Laurent-du-Maroni, somnole, poussé par deux condamnés.

A quelques kilomètres de Saint-Laurent, je vais à Saint-Louis-du-Maroni, camp de repos pour les bagnards fatigués. Trois cases au bord du fleuve, impétueux et déchaîné quelques kilomètres plus haut, et là tranquille. Les reflets du soleil sur l'eau, à la fois verte et noire, brûlent les yeux.

« Ce sont des gens très calmes »

Je frappe pendant dix bonnes minutes à la porte d'un petit carbet, à l'entrée du camp. Le surveillant s'est enfin réveillé. Il apparaît sans chemise, les cheveux en bataille, tout surpris d'une visite, un peu inquiet peut-être. Je le dérange dans ses habitudes.

Le surveillant militaire de deuxième classe Nicolaï est chargé du camp sanitaire de Saint-Louis, avec un collègue de troisième classe, celui-là même que nous avons dépassé tout à l'heure sur la route.

— Vous ne craignez pas que les condamnés s'évadent pendant votre sieste ? dis-je en riant.

— Aujourd'hui, c'était exceptionnel !... Quand mon collègue est là, il y en a toujours un de nous deux qui est de garde. D'ailleurs, les pensionnaires dont j'ai la responsabilité sont des gens très calmes. Vous comprenez, ce sont des malades. Ils ne tiennent pas à tenter une aventure qui, pour eux, se terminerait mal. Il arrive que, de temps à autre, ils se rendent à Saint-Laurent. Ce n'est pas loin... Ils prennent un « pousse », vont voir des copains et rentrent le soir... Si ça se renouvelle trop souvent, les fait passer devant la commission disciplinaire. Condamnés à 15 ou 30 jours de cachot, ils n'ont plus envie de recommencer...

— Vous avez un médecin ici ? dis-je encore.

— Non. Cependant, une fois par mois, un docteur du camp principal vient nous voir. Lorsqu'il y a un malade grave tout le transportons à l'hôpital de Saint-Laurent. Mais vous savez...

Le surveillant Nicolaï fixe à la fois le sol et le bout de ses chaussures rougies par l'argile. Relevant la tête, il esquisse une moue significative, les sourcils froncés en accent circonflexe.

— Ce sont, n'est-ce pas, des hommes très, très fatigués. Tous des relégués, des « pieds de biche », comme nous disons... Enfin, le plus grand nombre. La plupart sont tuberculeux ! murmure doucement M. Nicolaï.

Il a un haussement d'épaules, pour bien marquer son impuissance :

— Il n'y a, en général, rien à faire, dit-il encore.

Il a l'air sincèrement navré, le surveillant Nicolaï !...

Un grand trou où l'on jette les hommes...

M. Nicolaï m'explique complaisamment la composition de son camp et la nature de ses malades. Peu d'assassins. La plupart de ses clients sont des voleurs, dix fois, quinze fois condamnés et dont on nous débarrassait, avant la suppression du bagne, par la relégation. La première case reçoit les derniers arrivés, généralement les moins atteints. Les malades graves sont dans la seconde case. Enfin, dans la troisième case, les autres, les mourants !...

— C'est simple et rationnel, n'est-ce pas ? me dit M. Nicolaï.

Voilà ce que c'était que le bagne ! Non pas l'avenir de la belle Guyane, mais un grand trou où l'on jetait des hommes en attendant qu'ils meurent ! Et lorsqu'ils seront tous morts, eh bien, il n'y aura plus de malades... Et le surveillant Nicolaï pourra rentrer chez lui !... Une visite du médecin par mois, ce n'est pas de sa faute ! Il n'est qu'un humble rouage... Quand un malade a une hémorragie vraiment par trop inquiétante, immédiatement il l'envoie à l'hôpital... Il ne peut vraiment pas faire plus... Et puis tout ça, c'est fini maintenant et d'ici deux ou trois ans, on n'en parlera plus !...

Je vois trois cases très propres. Dans chacune, vingt malades, couchés pour la plupart, ou s'affairant à de petits travaux: paniers tressés, bambous sculptés, tableaux de papillons. Au bout de chacun des îlts de camp, une couverture brune, bariolée de rouge et de vert, est soigneusement roulée avec la moustiquaire.

A Dachau ou à Buchenwald, on crevait de froid sous les coups ; ici c'est le contraire. Ces hommes aux yeux hagards, brûlants de fièvre, dont le trouble le repos, moisissent lentement, dévorés par le bacille de Koch ou le trépon ème, tout en cuisant dans leurs baraques comme dans un four !...

Quelques-uns se lèvent lorsque nous passons devant leur lit et essaient encore de sourire...

Ici, on ne s'ennuie pas

Il y a seulement une dizaine de forçats dans la dernière baraque. Ceux-là n'en ont plus pour longtemps. Assis sur les montants de leurs couchettes, quatre d'entre eux jouent à la belote. Ils ne se dérangent pas pour nous !... Chaque geste inutile, c'est un jour de moins à vivre, et, même au bagne, une journée de vie ça compte !...

— Alors, on n'a pas l'air de s'ennuyer ici ! leur crie Nicolaï en manière de bonjour.

Non, ils ne s'ennuient pas. Ils attendent la fin. Ils connaissent le cimetière, les « bambous » au bord de la rivière sous les manguiers, où on les enfouira, tout nus dans leur pyjama d'infamie, sans linceul... Bah !... enfin, le repos !...

— Vous voyez, ce n'est pas terrible, m'explique Nicolaï. D'ailleurs les quatre-vingts malades en « traitement » n'ont rien à faire ! Ils ne sont astreints qu'aux corvées d'entretien du camp. Ils ont toute leur journée pour se distraire.

— Bien sûr !...

Allons voir maintenant les lépreux, poursuit le surveillant. C'est sur le fleuve, dans une île. Pour ceux-là, c'est moins drôle, si on peut dire (et je surveillant esquisse une grimace). Heureusement, il n'en reste plus que treize...

Copyright by France-soir, *Henri Danjou and François Englinger.*

(1) Voir « France-soir » des 15, 16, 17, 20, 22, 23, 24, 27-28 et 30 avril.

PROCHAIN ARTICLE :

Les lépreux

SŒUR INGRID BERGMAN ENSEIGNE LA BOXE...

Un gentil film de propagande religieuse qui n'est pas le meilleur de la série. Ingrid Bergman, irrésistible en sœur supérieure, professeur de boxe, ex-championne de base-ball ; Bing Crosby, en prêtre libéral et hardi qui manœuvre les hommes d'affaires, sont chargés d'apprendre aux profanes qu'on s'amuse, au moins autant qu'ailleurs dans les écoles du culte. La perfection de l'interprétation et la drôlerie de certains gags sauvent le scénario de justesse. Dans un rôle de vieil industriel touché par la grâce, Henry Travers est excellent.

A. L.

LES PIECES DE LA SEMAINE

Marguerite MORENO joue "La Folle" de l'A. B. C.

THEATRE : A.B.C. — AUTEURS : P. Colline et Jean Rieux. — REVUE : Pas folle, la folle ! — INTERPRETE : Marguerite Moreno.

Descendue des hauteurs de Chaillot jusqu'au boulevard Montmartre, la Folle, somptueusement et sordidement parée comme à l'Athénée de brocarts passés, de plumes défraîchies, de quelques kilogs de bijoux clinquants, la face bième aux yeux soulignés de plus de charbon qu'on ne pourra jamais en obtenir de la Ruhr, nous prouve par la voix, la mimique, le naturel de l'extraordinaire artiste qu'est Marguerite Moreno que : Pas folle, la folle !

Ce « sketch » de P. Colline et J. Rieux n'est qu'un monologue permettant à ce personnage d'effarant et réjouissant — Môme Bijoux humanisée et magnifiée par le génie de Giraudoux — de s'entretenir familièrement avec un public ravi qui ne cache pas sa joie. Moreno nous raconte des histoires de fous qui sont des sages, et de « Sages » qui ne sont que des fous. L'actualité, politique, artistique, même internationale, est mise largement à contribution. Et si les coups de pattes sont rudement assénés, c'est qu'une Folle a le privilège de tout dire. La conclusion voulue par les auteurs : Pas folle la folle ! s'impose d'elle-même.

Ce personnage de haute comédie n'est pas déplacé sur les planches d'un music-hall. L'habileté de Colline et J. Rieux, l'autorité, la « présence », le talent de Moreno font de cette tentative une complète réussite.

Complète réussite aussi le programme varié et attachant qui entoure la grande artiste : Jacques Marel, chansonnier et remarquable imitateur (son numéro renouvelé, très au point, est excellent) ; le jongleur Piccinelli, un maître ; les délicieuses marionnettes des Chesnays ; la fantaisiste Georgette Plana en train de gagner ses lauriers de vedette ; les Renatis ; les danseurs tourbillonneurs Lheo et Mané ; Jacques Hélian et ses musiciens, parmi lesquels il faut citer Jo Charrier, parfait comédien et enfin les danseurs espagnols Lele de Triana. Carmen et Cardo qui sont certainement les danseurs espagnols les plus curieux et originaux que nous ayons applaudis depuis longtemps.

Pierre DUFLOS.

Les conseils de Philomène

Cake de poisson

Epluchez de peau et arêtes 500 gr. environ de poisson cuit au court-bouillon. Pilez la chair du poisson (colin, congre, chien de mer, etc...). Dans un peu de court-bouillon de cuisson, faites tremper du pain, cuisez en panade épaisse bien assaisonnée. Il faut employer un volume de panade à peu près équivalent à la moitié de la purée de poisson. Ajoutez 2 cuillerées de beurre au mélange de panade et poisson, puis 2 œufs et enfin les blancs d'œufs fouettés en neige. Versez dans un moule graissé, cuisez pendant une heure au bain-marie, en ayant soin que l'eau bouillante n'arrive qu'aux trois quarts de la hauteur du moule. Terminez la cuisson au four modéré pendant 10 minutes. Démoulez, nappez de sauce tomate.

LE PLUS MALIN DES TROIS

CONTE INÉDIT DE **GEORGES VIDAL**

QUAND John Maclane vit Muriel pour la première fois, sa lourde carcasse fut ébranlée par une sorte de séisme interne dont l'épicentre remontait lentement des entrailles vers le cœur. Une heure plus tard, il faisait à la jeune femme des propositions qui, déshonnêtes du point de vue moral, étaient fort honnêtes du point de vue financier.

Mais Muriel, un sourire aux lèvres, lui fit rengainer son éloquence et son portefeuille.

— Je crois que vous êtes marié, monsieur Maclane ?

D'étonnement, les prunelles boueuses de John se dilatèrent autant que si son interlocutrice l'avait questionné sur sa confession religieuse ou ses aptitudes au ping-pong. D'ordinaire, les jouvencelles qu'il sollicitait ne montraient de curiosité que pour la prose hautement symbolique de ses chèques.

— Je suis marié, reconnut-il, mais...

Muriel l'interrompit sans se départir de son sourire :

— ...Mais nous ne sommes pas mariés.

Le regard de John Maclane effectua un rapide aller-retour le long de la ligne onduleuse de la jeune femme, avec arrêt aux... stations d'intérêt local. Puis, la gorge serrée :

— Qu'est-ce que vous pensez des hommes veufs ?

Ce fut au tour de Muriel de marquer quelque surprise.

— J'en pense beaucoup de bien, avoua-t-elle gentiment.

Ecartant du klaxon les coolies et les rickshaws qui encombraient la chaussée, la Cleveland de John Maclane quitta le Bund et, par la rue du Consulat, atteignit l'avenue Foch. Elle stoppa devant une villa cossue.

— Envoie-moi Chang, dit Maclane au maître d'hôtel.

Il gagna le fumoir et, les mains au dos, arpenta la pièce jusqu'au moment où la porte s'ouvrit devant un Chinois vêtu de noir. Maclane le scruta de ses petits yeux durs et mobiles.

— As-tu besoin de trois mille dollars, Chang ? s'enquit-il.

— On a toujours besoin de trois mille dollars, monsieur...

Il y eut un silence. Maclane toussotta.

— Tu es à mon service depuis cinq ans, Chang. J'ai toute confiance en toi et... et...

Les habiletés oratoires n'étaient pas son fort. Balayant d'un geste réticences et atermoiements, il attaqua brusquement :

— Quelqu'un me gêne, Chang. Trois mille dollars pour toi si tu m'en débarrasses. Trois mille, moitié d'avance. C'est urgent...

Chang tendit la main vers la liasse tentatrice.

— Qui ? interrogea-t-il simplement.

— Ma femme.

Son maître dînait au Cercle. Chang astiqua amoureusement un poignard effilé et se présenta dans l'appartement de Mme Maclane.

— Que veux-tu ? demanda-t-elle, étonnée.

Le Chinois s'inclina et, avec douceur :

— Je ne pourrai m'expliquer que si vous estimez votre vie à un minimum de 1.500 dollars.

Il avait à demi sorti son poignard. Mme Maclane pâlit et, sans mot dire, prit l'argent dans son secrétaire.

— Merci, madame, sourit Chang.

De sa voix onctueuse, il mit Gladys Maclane au courant du projet de son mari. Il ajouta que ce genre de travail lui répugnait lorsqu'il pouvait s'en dispenser.

— Grâce à vous, conclut-il, j'aurai quand même les trois mille dollars, ce qui est pour moi le principal en cette affaire. Mais je préfère disparaître avant le retour de M. Maclane.

Comme il se retirait, Mme Maclane le retint par le bras :

— La vie de mon mari vaut sans doute le double de la mienne ?

— Non, le triple, jugea le Jaune, les yeux au petit diaphragme.

Une excitation mal contenue faisait trembler les mains de Gladys, tandis qu'elle comptait une nouvelle liasse de dollars.

— Cinq mille avant, cinq mille après, dit-elle. Tu vois, je ne marchande pas. Avec ça tu pourras acheter une boutique à Chapei... Mais si tu me trahis comme tu l'as trahi...

Le sourire de Chang s'élargit :

— Je n'y trouverais plus mon bénéfice. C'est votre meilleure garantie, madame.

Le soir même, quand John Maclane pénétra dans sa chambre, il reçut entre les deux épaules le poignard de Chang et passa de vie à trépas sans bien comprendre ce qui lui arrivait.

Gladys, cachée derrière une tenture, avait surveillé l'exécution. Paisiblement, elle s'approcha alors du Chinois et lui brûla la cervelle.

— Quel affreux drame, messieurs ! expliquait-elle un instant après aux policiers. Depuis quelque temps, mon pauvre mari soupçonnait ce boy d'être un voleur et il a dû le prendre sur le fait — voyez les milliers de dollars répandus sur le tapis — mais le Chinois, démasqué, n'a pas reculé devant un crime. Attirée par le bruit de la lutte, je n'ai pu intervenir que trop tard. Quand je l'ai abattu, ce misérable avait déjà frappé à mort mon cher John...

Copyright by France-soir *and Georges Vidal.*

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 h.

THEATRE. — 20.30 (PP) « La Mère » d'après Gorki ; 22.30 (PP) Charles-Louis Philippe.

VARIETES. — 19 (PP) L'opéra de la rue ; 20 (PN) En taxi ; 21 (Lux.) L'ange du foyer ; 21.15 (Lux.) L'écran qui chante ; 22.20 (PN) Ne tirez pas sur le pianiste.

DEMAIN

VARIETES. — 8.32 (PP) L'almanach qui chante ; 8.36 (PP) Si le cœur vous en dit ; 8.45 (PN) Les enfants gâtés ; 9.15 (PN) Le Carillon de Bailleul ; 11.55 (PP) Les guides officiels du tourisme ; 12.45 (PN) Une chanson est née : Le Cor ; 12.55 (PP) Voici Paris.

N.B. — Toutes les émissions de la Chaîne nationale, Chaîne parisienne et Paris-Inter seront interrompues de 13 h. 45 à 19 heures en raison du 1er mai.

Le général Juin présidera en Belgique la première commémoration de la bataille de Gembloux

Pendant quatre jours, les 9, 10, 11 et 12 mai, la Belgique commémorera la première grande bataille de chars de la seconde guerre mondiale, connue sous le nom de « Bataille de Gembloux », sur les lieux mêmes où, sept ans auparavant, tant de soldats français périrent sur la terre belge pour défendre la liberté et l'indépendance des deux pays.

Au cours de ces cérémonies, le général Juin, chef d'état-major de l'armée française, qui commandait à Gembloux, prononcera une allocution sur les tombes des soldats français inhumés en terre belge.

C'est notre grand confrère belge « La Meuse » qui a organisé ces cérémonies qui seront patronnées par « France-soir ».

Nous publierons le programme de la manifestation à laquelle tous les officiers, sous-officiers et soldats qui participèrent à la bataille, ainsi que leur famille, sont par nos amis belges cordialement invités à assister.

Mes chers auditeurs deviennent mes chers lecteurs

par **FRANÇOIS GUILLAUME**

C'est un fait. La civilité, adjectivée (on n'est plus à un néologisme près) puérile et honnête, fait comme le café de Louis XV. Elle fi... le camp.

Lettres sur lettres nous le rappellerai-ent si, d'aventure, nous devions l'oublier.

Croyez-vous, M. Guillaume, m'écrit Mme Denise C..., de Saint-Quentin, *que dans le train qui me ramenait à la maison, j'ai vu pendant des heures, des hommes tranquillement assis à leur place réservée, et des femmes debout dans les couloirs encombrés, des femmes qui, certaines, avaient des enfants tout petits. Et les hommes assis étaient jeunes pour la plupart. Maintenant que vous êtes à France-soir ne pourriez-vous rappeler qu'en France on était, autrefois, renommés pour être des gens polis ?*

Je le peux, madame. Et je le fais. Mais le forcené égoïsme s'est installé en grand maître dans notre époque — qu'on dit historique, sans doute au titre consolatoire. Il faut croire que les contemporains de ces êres d'exception oublient, durant qu'ils vivent l'une d'entre elles, les rudiments mêmes de cette courtoisie souriante qu'on disait française. Et allez donc, que je te bouscule, que je te pousse, que je t'écrase si je le puis ! Et que je m'assois pendant que tu es debout ! Mais je me fais, d'ailleurs, en ce moment, l'effet de prêcher en redingote dans le Sahara...

M. Roger S..., du Tremblay, se joint au chœur des plaignants :

Je suis mutilé, monsieur, gazé de guerre à 100 0/0. Ça ne se voit pas, j'allais dire, hélas ! Et régulièrement, ma seule déclaration ne suffit pas quand je veux m'asseoir dans le métro. Il faut que je sorte ma carte rouge et je m'assois alors tout honteux sous les regards méprisants ou courroucés de tout le monde. J'ai l'impression d'être le roi sans que j'en profiteur.

Un petit profiteur, en effet ! Pensez ! Un gazé de 14 ! Un homme qui, depuis plus de trente ans, crache des lambeaux de poumons !

Voici la petite dernière. C'est Mme S..., une Parisienne, qui nous envoie :

En faisant la queue au pain, ou une vieille femme qui a mis dix minutes pour arriver vers nous, tellement elle marchait lentement, j'ai voulu lui donner la place devant moi : on a hurlé après moi. Et de personnes en personnes, on l'a repoussée jusqu'à la dernière place. La grand-mère a dû faire la queue comme tout le monde. A cet âge-là, quand même, on n'a donc pas le droit de passer tout de suite ?

A vrai dire, madame, ce ne devrait pas être un droit qu'on acquiert, mais un droit de fait : les Anciens, il n'en est, d'ailleurs, pas tant ! ne devraient pas s'aligner dans les files d'attente. Et point ne devrait-on, non plus, évoquer des principes élémentaires. La mer immense de l'antique charité serait-elle de nos jours devenue la mer Morte ?

Aux rapatriés d'Indochine

Tous ceux qui ont été victimes de l'invasion et de l'occupation japonaise en Indochine peuvent consulter la collection de photos des criminels de guerre à *France-soir* (Mme Mennessier) aux fins d'identification.

CETTE FEMME N'A PAS TREIZE MOIS A VIVRE

Agnès Lucille Human n'est pas une malade ordinaire. Ses jours sont comptés et dans un peu plus d'un an elle aura cessé de vivre, sans que les médecins aient pu faire quelque chose pour elle. Agnès Human travaillait, il y a quelques semaines encore, dans l'usine la plus mystérieuse du monde : Oak Ridge, centre atomique des Etats-Unis. Les rayons gamma devorent maintenant les globules rouges de son sang, comme ils le firent pour les habitants d'Hiroshima. Cette victime de l'atome a quatre jeunes enfants et son mari est parti sans laisser d'adresse.

DEMANDES D'EMPL. 30f

M., libre après-midi dem. empl. ext. ou int. Ne 15.553, Fr.-s

Homme 25 ans, side-comptable allemand p. cpte dact. cherc. emploi bon. sérieuse. PICARD, 53, rue du Pr.-Wilson, Levallois

Sténo-dact rap. ch. secrét 1 h.1/2 à 6 h. 1/2,b rém. 14.962,Fr.-s

J. H. Belge 22 a., libre service militaire diplômé humanitaire, équiv. baccal. diplôme comptable, correspondant anglais, allemand, français, flamand, ch. situation. Ecr DUVIVIER 7, rue Vauters-Anderlues, Hainaut (Belgique)

Ancien vendeur chez Place veut s'associer ou reprendre affaire. Ecr. L.D.P. Rest. Daum.

Lt-colonel d'aviation Français retraité 45 a., marié, parl. angl. 15 a. Proche et Extr. Orient. Chine, dés. situat. direction commerciale ou technique, accepterait poste à étranger ou Colonies. Ecr COMTANT 211.746 rue Vivienne 17e.

TRAVAUX A FAÇON 120f

Réparation rapide et impeccable de TAPIS d'ORIENT CHARLES, 24 r. St-Lazare TRI.50-30

Tx travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Elect. ROT. 20-81

Je répare vite tte machine à écr. Le dissez. 10,av G.-Armée Eto.17-23

Peinture. Trav d'appartements. Artisan SINSON DOR 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 130f

On dem personnes 2 sexes pour recherche adhérents LE CONTRIBUABLE 1, r Caumartin

Formule nouvelle bien appuyée par publicité ferait bel situat. J. André,14-16 h.,121 Haussmann

Un peintre au pistolet. Une secrétaire. Une sténo-dactylo. Bien rémunérées. BENJAMIN, 127, av Pte-Faure. Ste-Hortense

1o Jne hom. 16 ans pr courses et manutention. 2o st.-dact. pour fact. Biman 28 r. Pet.-Ecuries

Jne empl pr courses et démarches bien connais dact. Matin 8 à 13 h. 45 r. Bonaparte 40-05

Nous offrons situat lucrative à MM. Français 25 à 45 a., à instr. sen., aim. les aff. COUTAND, 20,rue la Victoire,la 17 h

On demande 4 à 5 j. f. 14-16 a. pr apprend. crat sténo-dactylo duplicat. Trav. sur prime d'app. Ec GILBERT 132,bd St-Germain

Bonnes vendeuses pr fourrure et couture. Vendeuses retoucheuses pr confect. Sér. réf. exig. REDAL 104, av d'Orléans PARIS.

Cherche vendeuse 30 ans environ, calculant bien, connaissant bien machine à écrire. Ecrire à LAVAUDON, 158, bd Magenta Paris en indiquant prétentions.

Ouvrier art. peintre pourrait pendant loisirs refaire petits appartements. Tél. mat. Arc. 30-84.

Pour dirig. rég ou section étranger candidat 30 à 40 ans, bon. présent., moralité 1er ordre, cap. s'initier en 6 mois à contact de dif. personnalités, soutenir thème de propagande comm., Esprit vif, travailleur, initiatives imposées situation. Référ., exigées. Inutile se près. si ne répond pas cadre de l'annonce 14-17 heures 19, r. Champs-Elysées

Import. Usine Appts Equipement Electrique auto aviation dem.

2 DESSINATEURS 1er échelon

2 DESSINATEURS confirmés

Ecr. av. réf. N° 38.218 CONTESSE Publ. 8, sq. Dordogne-17e, q. trans.

Garç. pl. de gar. av. réf. Garage, 76, r. Laugier (Mo Chambert)

On dem. une Femme de chambre et Manucepin 44 régulier pour essayer modèles et faire travail de marq. Franck, 91, av. F.-Roosevelt

Recher. très bon premier

COMMIS CH.CENT.

connaissant entretien et montage installation charbon mazout. F.M. 14 avenue de Villiers Paris 17e

On dem. démonstratrices de cias pr prod vente fac. à fr. rendement. Gds Mag. Paris. Se près 9 h.30 à 12. ODEC,73,Ch.-Elysées

Import. Ste Construct. Mécan et Elect. rech. pr Paris et banlieue Nord DESSINATEURS install. therm. et DESSINATEURS mécanic p. construct. marine et matér. traction. Ecrire avec curriculum avec référ. et prétention à Publicité GUESNIER, 123 bd Beaumarchais, PARIS qui transmettra

Rech. fille H ou fille Fille ayant bonnes notions dessin industr. pr trav de calque. Ecrire C.E.M. 37, rue du Rocher, PARIS

Société importante recherche :

1° TOLIER-FORMEUR

2° DACTYLOGRAPHE

(si possible sténo connais. bien la mécanique) Ecr. av. réf. à N° 38.301 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q. tr.

IMPORT ORGAN dét. par doubl. dés int. civils, commerç. agrics, demande pers. fact. pr placement contrats à la commission. Ecrire P.A.S.E. 39 bis rue de Châteaudun PARIS (9e)

Agent en douane déclarant demande. Adr. réf. pas écrit à WAGONS-LITS/COOK, 2, place de la Madeleine PARIS

LAVEURS de CARREAUX pr Le fess. 2.000 pr sem. pl. pourb. Universelle, 53 r. Am.-Rousseau

COUDEURS Arc et Autogène et O.S. femmes s/presses. 41 tel. boul. Carnot SAINT-MANDE.

Ateliers de Construction recherchent

LAVALETTE

STENO- DACT. expérimentée

1 EMPLOYE connaissant dessin

esprit initiat., pour travaux graphiques, sittant parfaitement.

AGENT de PRODUCT

DESSINATEUR calculateurs

CHEF D'EQUIPE

bobinage électrique

REGLEURS tours

TOURN.-OUTILLEURS auto

RECTIF.-OUTILLEURS

CHRONO ANALyseur

Se près 36, av. Michelet, St-Ouen.

Import groupe internat. créant à nouv. serv en France rech. collab trang 2.000 a. act. et mat. s'it de gros rapp. immédiat et aven. Constanza, 9,bd Italiens 15 à 17 h

PAPETIER ROGNEUR

pr travx délicats dem. urgt pour atelier à Courbevoie. DUVINAGE et LEMONNIER, 13 bis, rue Jules-Lefèvre Courbevoie (Seine)

On dem vendeuse 1er ordre connais 2 ou 3 langues habituée à diriger personnel. Ecr av. réf. Mme LAMBTON, 362,r St-Honoré

VENDEURS Foire de Paris, 1re force, présent. impec. spécial. genre Frixor Mach. à laver, etc. pr appar. ménager, sensation, présenté par Gde Firme, très sér., référ., capacité et honorabilité exig. Camelots s'abstenir. Ne pas se présenter Ecr. HAUGREL Publicité, 57 r. Condorcet PARIS

On dem. commis papetier-imprimeur connais la profession pr transmission des commandes. Ne pas se présenter. Ecrire Papeterie-Imprimerie FORTIN, 59 rue des Petits-Champs, PARIS.

Rech **TOLiers FORMeurs** pr réparat. Camions. Cantine C.G.E. 23, rue Miollis (15e arr.)

30 000 mois Fem. p. voy. Studio Marice

DEFENSE DES FRANÇAIS

Sur une grève

QUE la grève des usines Renault remette en cause la politique économique du gouvernement, toujours basée sur le blocage des salaires, ce n'est pas douteux, le mouvement risquant fort de faire tache d'huile.

Aussi bien n'entendons-nous pas discuter sur le fond des revendications présentées par les grévistes. Notre position, sur ce point, n'a pas varié depuis la malheureuse grève du Livre à laquelle elle s'apparente singulièrement. L'antienne du « cycle infernal » commence à être usée. Si le dirigisme dont nous sommes gratifiés depuis des années n'a pas pu en sortir, c'est qu'il a fait faillite.

Ce qu'il faut voir dans cette grève, c'est le sursaut des ouvriers pour réaffirmer une liberté qu'ils sentent confusément leur échapper en même temps que disparaît peu à peu l'indépendance du syndicalisme, pour qui la Charte d'Amiens n'est plus qu'un lointain souvenir.

Ce n'est pas le rôle de la C.G.T. d'imposer à la classe ouvrière une attitude unique, calquée sur la position d'un parti, puisse-t-il, pour les besoins de sa propagande, se targuer d'être « l'expression politique de la classe ouvrière organisée », formule qu'il n'a pas inventée et dont il n'a pas le monopole. La grève, c'est aux ouvriers de la décider, selon la règle démocratique. Il n'appartient pas à des chefs de leur dicter leur conduite. En voulant transformer les organismes confédéraux en comités directeurs omnipotents, on bafoue l'esprit même du syndicalisme qui, sur le plan particulier et parfaitement défini de son action, se suffit à lui-même.

Les ouvriers de Renault se sont affranchis de cette sujétion. Ils rejoignent ainsi la grande masse des Français dans sa lutte sporadique pour briser les contraintes de toute nature qui enferment la nation dans un véritable corset de fer.

Une bataille pour les salaires, une bataille aussi pour la liberté.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

VIN. — 1 litre aux J3, M, C et V contre remise du coupon n° 6 de la carte de vin (premier litre du mois d'avril). Suppléments : T1 : 1 litre contre B1 encadré d'avril ; T2 : 3 litres contre B1 encadré et n° 1 d'avril, valant 2 litres ; T3 : 5 litres contre B1 encadré et n°s 1 et 2 (chacun 2 litres) ; T4 : 7 litres contre B1 encadré et n°s 1, 2 et 3 (chacun 2 litres). Les travailleurs de force pourront toucher leur ration supplémentaire chez un détaillant de leur choix.

Vonic-Glace Vitres claires

Fait-on mieux la cuisine à 30 ans ou à 50 ans ?

Quand on parle d'une bonne cuisinière on l'imagine toujours un peu âgée. De fait on n'apprend pas en un jour à bien lier une sauce ou saisir un rôti à point. Les jeunes ne possèdent pas la même virtuosité. Par contre, elles composent des menus mieux équilibrés et sont plus sensibles que leurs aînées à la valeur nutritive des aliments C'est pourquoi elles attachent un grand prix à leur ration de matières grasses, à leur margarine en particulier. Cette simple émulsion d'huiles naturelles de choix procure, en effet, beaucoup plus d'énergie, sous un tout petit volume. C'est un aliment sain, naturel et remarquablement digestible. Il gagne bien entendu à être consommé aussi frais que possible. Aussi, que nous ayons 30 ou 50 ans, nous sommes sûres de faire avec la margarine une bonne cuisine nourrissante et saine ! (Communiqué.)

Un attroupement insolite

Hier après-midi, au 3e étage de la Tour Eiffel, se sont réunies plusieurs centaines de femmes portant des manteaux noirs, des chapeaux verts et des chaussures d'Art Lepicart. Elles prétendaient avoir chacune un rendez-vous personnel avec un galant industriel, M. Guy V... Mais celui-ci n'est pas venu ! A signaler, quelques « crêpages de chignons ».

(Communiqué 951)

M. ATTLEE abandonnerait avant la fin de l'année la direction du cabinet de Londres

MORRISON ou BEVIN devrait lui succéder

Mais sir Stafford Cripps et les jeunes «extrémistes» Bevan, Strachey et Shinwell sont des candidats également possibles

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 30 avril. — Ernie Bevin aspire sans doute au repos après ces six semaines de joutes oratoires avec M. Molotov à Moscou. Mais ses adversaires politiques ne sont pas disposés à lui accorder de répit. De plus, la situation intérieure du cabinet britannique est telle que M. Bevin ne peut se permettre un seul instant d'inattention.

Ce n'est pas sans raison, en effet, que M. Herbert Morrison, que l'on croyait si gravement malade qu'il ne pourrait jamais reprendre ses occupations gouvernementales, est rentré précipitamment de sa convalescence sur la Côte d'Azur, arrivant à Londres quarante-huit heures avant Bevin.

Le bruit court, en effet, que M. Attlee, le premier ministre, est un homme bien fatigué. Depuis un an et demi qu'il préside aux destinées de l'Angleterre, dans les conditions les plus difficiles que le pays ait jamais connues, il n'a jamais eu un seul instant de repos. Quelques voix commencent également à s'élever contre sa gestion, lui reprochant de manquer des qualités d'autorité nécessaires à un chef de gouvernement. Les augures affirment que M. Attlee se retirerait à la fin de cette année. M. Morrison et M. Bevin le savent. Dès maintenant, leur candidature est posée. C'est pourquoi l'un et l'autre ne peuvent se permettre de s'absenter à une heure où la lutte pour le poste de premier ministre peut s'engager d'un moment à l'autre.

Deux tendances du mouvement travailliste

M. Bevin et M. Morrison représentent deux forces différentes du mouvement travailliste. Le premier est l'homme des Trade-Unions ; le second est le favori du groupe parlementaire socialiste.

L'un et l'autre sont mis en avant par les milieux qui les appuient pour procéder à l'application du plan de reconstruction économique de l'Angleterre.

« M. Bevin est populaire parmi nous, disent les syndicalistes. Il est le seul qui possède suffisamment d'autorité sur nos adhérents pour leur faire accepter de remettre à plus tard les plus importantes revendications ; semaine de 40 heures, salaire minimum de base... »

« La tâche de planificateur a été confiée à Morrison. C'est un homme énergique et autoritaire. Pourquoi lui retirer une organisation qu'il saura parfaitement mener à bien », disent la plupart des parlementaires.

Dans ce débat, l'avis de Bevin n'a pas été demandé. C'est un oubli d'importance, car Ernie, si on lui pose la question, répondra qu'il ne veut pas quitter le Foreign Office. Les « rebelles », il est vrai, lui ont donné du fil-à retordre et ont profité de son absence pour prendre de l'importance. Ils lui reprochent :

1° De mettre l'Angleterre à la remorque des Etats-Unis ;

2° De ne pas faire assez d'efforts pour chercher une base d'entente avec la Russie ;

3° De maintenir trop de soldats sous les armes pour garantir les obligations qu'il a prises dans le monde.

Les préoccupations de sir Stafford

Le principal souci de Bevin, à son retour de Moscou, n'est cependant pas dû à l'activité des rebelles, mais plutôt à l'importance prise par M. Stafford Cripps au sein du cabinet britannique.

L'austère ministre du Commerce, l'homme qui ne boit jamais de vin et ne mange jamais de viande trouve que l'ex-Trade-Unioniste Bevin emploie trop de monde pour défendre sa politique étrangère.

Cripps ne voit qu'un double problème à résoudre : éviter la crise économique et remettre l'Angleterre sur la voie de la prospérité.

« Il me fait de la main-d'œuvre supplémentaire pour augmenter ma production, répète-t-il inlassablement au cours des réunions de cabinet. L'armée n'a pas besoin d'un million d'hommes. La moitié lui suffirait. Les autres serviraient au développement de mes projets. »

Il préférerait aussi établir des échanges commerciaux plus suivis avec l'Europe, quitte à réduire ses achats aux Etats-Unis, et ceci malgré les obligations qui incombent à l'Angleterre du fait de l'emprunt obtenu en Amérique l'an passé.

Les outsiders

M. Attlee et les autres ministres britanniques ont, ces dernières semaines, été ébranlés par les arguments de Cripps. La tendance au sein du cabinet est de se tourner économiquement vers l'Europe. Bevin, jusqu'à un certain point, est d'accord. Mais sa hantise du communisme le pousse à vouloir conserver ses positions stratégiques avancées et les troupes dont il a besoin pour les garder. Il devra reprendre en main ses collègues, car Stafford Cripps a gagné du terrain. Et Stafford Cripps imposant son opinion, c'est indirectement un point marqué par Morrison dans la course au 10, Downing Street.

Mais Morrison et Bevin arriveront-ils jusque-là ?

La maladie ne les privera-t-elle pas de la récompense entrevue ? Stafford Cripps ne les battra-t-il pas sur le poteau ? Dans l'ombre, Aneurin Bevan, Strachey, Shinwell les surveillent et s'observent l'un l'autre. Si leurs aînés glissent et si l'Angleterre penche plus à gauche, c'est l'un de ces trois jeunes ministres qui chaussera les pantoufles du modeste M. Attlee.

Copyright by France-soir and A. de Segonzac.

A TOULOUSE

SUITE DE LA PAGE 1

nourrir demain tout le département, soit 158.812 personnes supplémentaires. C'était retrouver, sans nul doute, les boulangeries fermées, la disette...

Or, les maires des communes rurales connaissent les stocks. En les laissant agir ainsi, on leur met sans doute du pain sur la planche ; mais c'est le dernier moyen d'en mettre sur la table des consommateurs.

De plus, le préfet a l'intention, pour remettre les choses en place, de demander aux entreprises de battage leurs carnets de l'an dernier. Ainsi, il pourrait utilement comparer — hier et aujourd'hui — les quantités livrées et celles qui ne l'ont pas été. Et ce sera encore là des chiffres. Il faut maintenant autre chose...

Les Toulousains qui ont appris par une allocution du préfet la décision des 200 grammes — ce nouveau rationnement de leur ration — sont vivement émus et s'ils veulent leur pain, ils se rendent de très bonne heure chez leur boulanger. Ils trouvent à peu près ce qu'ils veulent les lundis, mercredis, vendredis et samedis ; les autres jours, ils mangent des croûtons et, si dans les restaurants on exige les tickets avec une minutieuse précision, on peut encore se procurer au marché noir un peu de pain blanc dans le quartier Saint-Pierre. Il s'agit seulement de connaître la filière.

Est-il possible d'envisager une amélioration de cet état de fait qui engendre, il faut bien l'avouer, un triste état d'esprit ?

Las ! les autorités compétentes, sur des états d'un tout autre ordre, additionnent, soustraient, pèsent le pour et le contre. La pesée ne dépasse jamais 200 grammes.

— **Avec cette ration réduite**, disent-elles, **nous pourrons tenir jusqu'au début de juin ; encore faut-il porter le taux de blutage à 98 % et ajouter à notre farine 10 à 20 % de maïs ou d'orge, à condition qu'ils nous arrivent, car les plus solides de nos espoirs sont maintenant dans les ports. Nous attendons les importations d'où qu'elles viennent, C'est notre suprême ressource, car pour atteindre la soudure il faut trouver plus de 100.000 quintaux.**

Il est à remarquer d'ailleurs, sur cette question du blé, que les autorités ne sont guère loquaces. Elles comprennent que le temps est passé de nourrir la population avec des mots et le haut fonctionnaire qui a épinglé dans son bureau cette saisissante formule de Galliéni : « Le bon sens prime le règlement », est à féliciter. Car, à Toulouse, en ce moment, le règlement est dépassé.

« Panem et circenses » ! S'il commence à oublier le goût du pain, le peuple de Toulouse n'a même plus la satisfaction d'avoir les jeux du cirque de l'ancienne Rome. Je veux dire le cinéma. Depuis plus de huit jours, toutes les salles de la ville sont fermées. La municipalité voulait reprendre une part importante de la détaxation sur le plan national, les exploitants ont refusé de se plier à cette mesure.

René ARMAND.

L'ARRÊT DE MORT AVAIT ÉTÉ CASSÉ

Le nain accordéoniste était trop petit pour tuer le fermier

Mais il a aidé la femme à commettre le crime, et tous deux sont jugés de nouveau à Laval après avoir été une première fois condamnés à la peine capitale

LAVAL, 30 avril (De notre envoyé spécial Jean Laborde, par téléphone). — C'est un couple hallucinant. Elle, Germaine Balligand, noiraude, les yeux étincelants de haine, de fureur ou de rage, on ne sait, les lèvres exsangues, la voix aigre et criarde. Lui, Julien Chausson, l'être le plus contrefait qu'on ait jamais vu. Un nain, un nabot, un bossu. Tous ces mots ne peuvent décrire ce misérable infirme, difforme et minuscule. Au maximum, il mesure 1 m. 25 ou 1 m. 30. Sa tête atteint à peine la taille de sa compagne.

Comme dans un vrai crime passionnel, tous deux sont accusés d'avoir tué le mari, M. Balligand, fermier à Mézières-sous-Lavardin, dans la Sarthe. Et pourtant ce n'est pas un vrai crime passionnel.

Tous deux ont été condamnés à mort, le 20 décembre 1946, par un arrêt qui, pour vice de forme, a été cassé. Aujourd'hui, ils comparaissent de nouveau devant la cour d'assises de la Mayenne.

En réalité, c'est un drame paysan de la plus sordide espèce. Le théâtre en est la ferme des Hantelles, où Mme Balligand vit avec son mari et ses deux filles. Elle a 42 ans. Sa conduite n'est pas des plus rigides. On lui connaît des amants. Un jour, elle s'enfuit avec l'un d'eux jusqu'au Mans ; mais l'amour de la terre, de « son bien » étant le plus fort, elle revient. Les veillées — des veillées qui n'ont rien de paisible — reprennent à la ferme des Hantelles. On danse, on boit. On boit beaucoup.

Un bossu influent

Puis, un jour, arrive Julien Chausson. Disgracié par la nature, il est, comme beaucoup de ceux-ci, intelligent et rusé. C'est aussi un accordéoniste habile et c'est lui qui, désormais, va, à la ferme, conduire la danse. A tous les sens du mot.

Tandis que ses doigts agiles font tourner chaque soir les couples qui se réunissent autour des Balligand, il réfléchit sur son sort. En contemplant les beaux gars de la campagne, qu'il envie en secret, son esprit travaille. Il se sent beaucoup plus fort. Son influence grandit sur Mme Balligand. Bientôt, il vient vivre à demeure aux Hantelles.

Pour elle, elle a de la personnalité. C'est elle qui mène le ménage. Mais peu d'intelligence. Elle se confie à lui. Elle en a assez de son mari. La haine monte en elle contre cet homme. L'intérêt la gouverne, elle veut rester seule maîtresse chez elle. Des jours et des jours, elle garde dans son cœur ce sauvage sentiment, jusqu'au soir du 4 mars 1945.

La « charrette fantôme »

Ce soir-là, il y a bal à la ferme. Julien Chausson, qui faisait danser, se déclare fatigué plus tôt que de coutume. Il accompagne les invités sur la route, puis rejoint l'habitation. Balligand est alourdi par l'alcool qu'il a absorbé toute la soirée. Sa femme le rejoint dans son lit. Elle s'est armée d'un fort gourdin et lui en assène deux coups sur la tête.

Chausson, qui se trouve dans une pièce attenante, avec les deux filles, accourt et, dit-on, achève le malheureux.

Puis, il développe son plan. Le cadavre de la victime est habillé, hissé sur une carriole et cette nouvelle « charrette fantôme » emmène le cadavre sur la route de Saint-Jean d'Asse, à quelques kilomètres de là. Les meurtriers ont l'intention de faire croire à un accident dû à l'ivresse.

Mais on les soupçonne bientôt. On les interroge. Ils sont bientôt confondus. C'est alors le jugement du 20 décembre, hélas! cassé pour vice de forme.

Tels sont les faits. Un mystère reste, cependant. Quels furent les rapports entre ces deux êtres que la justice fait se rejoindre côte à côte sur le banc des accusés? Amants? L'idée n'en vient même pas et personne ne le prétend. L'emprise de Julien Chausson serait alors beaucoup plus subtile et l'accusation le dépeint comme un être pervers, diabolique qui, pour se venger de son infirmité, aurait tenacement cherché à exercer sur Mme Balligand une influence maléfique. D'ailleurs, et l'accusation le reconnaît, il y aurait eu entre eux une sorte d'émulation. Germaine Balligand suggestionnant Chausson, l'amenant au crime et se servant de son intelligence relative pour essayer d'échapper au châtiment.

Une âme mystique

Un curieux personnage, d'ailleurs, ce Chausson qui, fils d'une honnête famille, avait été élevé très religieusement et avait gardé, à travers sa méchanceté de malade, une âme assez mystique. C'est, d'ailleurs, ce qui le perdit. A la police, Chausson se débattit longuement avant d'avouer sa participation au crime. Mais un inspecteur, sachant que le bossu avait fait sa première communion et avait gardé des sentiments religieux, eut l'inspiration de lui demander de prêter serment sur le Christ. Chausson répondit qu'il ne voulait pas se damner et qu'il était obligé, pour le salut de son âme, de dire ce que lui-même avait frappé Balligand.

A quoi la défense prétend répondre qu'il est parfaitement impossible que Chausson ait frappé la victime, étant donné que sa tête arrivait à peine à la hauteur du matelas sur lequel était couché le fermier.

IL S'EN PASSE DES CHOSES

■ **PARIS.** — Après avoir été interrogé par M. Jadin, juge d'instruction, le supérieur du couvent de Cuxa (Pyr.-Orient.), qui avait fait passer en Espagne Henri Deloncle, frère du créateur de la Cagoule, a été écroué à Fresnes.

■ **LYON.** — Le cadavre d'une jeune femme nue était trouvé il y a deux jours flottant sur le Rhône. Il s'agirait de Emilienne Bourgeat, 34 ans, de Marseille, entraîneuse dans un dancing de Lyon. (A.F.P.).

"France-soir" au Japon

SUITE DE LA PAGE 1

J'ouvre une parenthèse : Dans cette même maison de « Daï Ichi » (numéro un) — c'est ainsi qu'on appelle l'énorme bâtisse du G.Q.G. — on ajouta, pour mon bénéfice de journaliste français :

— Il n'y a pas de comparaison entre Boche — oui, on m'a dit Boche ! — et Japonais. Nous savons que le Boche n'est malheureux que d'avoir perdu la guerre. La grande différence c'est que les Boches, vous et moi, nous sommes des adultes, des gens de 40 ans. Le Japonais est encore à l'âge malléable, il n'a qu'une douzaine d'années et peut encore apprendre.

L'expression me parut frappante et assez juste.

Enfin, la situation politique :

— Le pays change autant qu'il est humainement possible de changer, avait dit Mac Arthur. Dans ses lois, dans ses normes de conduite, dans ses idéaux : le processus de démocratisation provoque une évolution continuelle. Maintenant, il ne s'agit plus que de surveiller, de contrôler, de guider. C'est la tâche de l'O.N.U. Il faut que, pendant une longue période — vingt à quarante ans, davantage peut-être — le Japon soit l'objet d'une surveillance attentive.

La guerre ou la paix ?

Cependant, la chose la plus intéressante qu'il m'a été donné d'entendre au G.Q.G. de Mac Arthur ne concernait le Japon qu'indirectement. Pour les années à venir, le Japon ne sera qu'un pion sur l'échiquier russo-américain. C'est au Japon, ou à sa porte, en Corée, que, le long du 38e parallèle, deux mondes se touchent physiquement. C'est de cette bâtisse, surplombée de radars, que, dans le cas — que l'on se refuse à envisager sérieusement — où une tragédie éclaterait, partiraient des ordres de feu. Rien n'était donc plus naturel que de poser la question qui, ici aussi, préoccupe tous les esprits : « La guerre ou la paix ? »

Or, voici la réponse que je reçus d'une voix dont j'ai toutes les raisons de croire qu'elle reflète la pensée intime de Mac Arthur, réponse que je transcris objectivement :

« Pour répondre à cette question, il faudrait savoir si, avec d'autres caractéristiques, la Russie hérita également du complexe « hitlérien » de la domination du monde. Or, nous n'en sommes nullement convaincus. Aussi nous ne croyons pas à la guerre, pour autant, toutefois, que nous continuerons à parler avec les Russes le langage brutal qu'ils comprennent, pistolet sur table, s'il le faut (un geste expressif accompagne l'expression). La manière la plus certaine d'amener la guerre serait de pratiquer, à leur égard, une politique d'apaisement comme ce Chamberlain à Munich. Par ailleurs, les Russes sont trop affaiblis pour souhaiter une guerre... »

Pas plus que les Américains, assurément.

Mac Arthur et la petite histoire

On quitte Mac Arthur avec la nette impression d'avoir vu un grand homme. Il suffit de passer quelques jours ici pour s'apercevoir que l'effort constructif que le chef suprême a accompli est prodigieux. La nouvelle Constitution est réellement démocratique, depuis les réformes agraires et scolaires jusqu'à l'épuration qui est loin d'être négligeable. Personne n'a jamais réussi à créer en si peu de temps un cadre démocratique aussi vaste.

Mac Arthur n'a évidemment pas que des admirateurs. Il compte un nombre presque aussi grand de détracteurs — mais ceux-ci même ne nient pas sa sincérité. De quoi le critique-t-on ?

Les plus simplistes trouvent Mac Arthur vaniteux. Une méchante histoire circule sous le manteau à Tokio ; je la rapporte parce qu'elle est drôle : un psychiâtre meurt, va au ciel. Saint-Pierre lui ouvre la porte et lui demande :

— Qui êtes-vous ?

— Un psychiâtre.

— Entrez vite, nous avons justement besoin de vous. Le bon Dieu s'imagine qu'il est devenu Mac Arthur.

Il est probablement vaniteux. Mais quel est l'homme qui, surpassant de loin ses proches, ne l'est pas ? Quel est surtout l'homme qui, marqué par une telle destinée, ne le serait pas ?

Voilà qui est plus sérieux ! Mac Arthur fait preuve d'une faiblesse coupable à l'égard du gouvernement conservateur de Yoshida, qu'il appuie. La crise économique du Japon est due au sabotage délibéré du gouvernement japonais qui, à l'image de l'Allemagne de 1918, préfère se ruiner complètement parce qu'il sait que les Etats-Unis viendront à l'aide. Le seul sujet de conversation dans les milieux bancaires de Tokio est l'emprunt éventuel aux Etats-Unis. Et ils ajoutent, cyniques, qu'ils l'obtiendront. Il est inconcevable, dit-on encore, que Mac Arthur soit obligé d'envoyer une lettre au Premier Yoshida pour faire appliquer un ordre du chef suprême, vieux de 18 mois, sur l'établissement des contrôles économiques...

Enfin, critique principale : lorsque Mac Arthur dit qu'il crée un cadre démocratique et que le Japon a désarmé, c'est un fait. Mais lorsqu'il ajoute, comme il le fait, que les Japonais sont devenus des démocrates, qu'ils se rendent vraiment compte que la guerre ne paie pas, on ne le suit plus. Imaginer que ce troupeau de 70 millions d'individus qui passa, 2.000 ans en état d'esclavage et de féodalité, est devenu démocrate en 18 mois, c'est un peu fort. S'imaginer que, malgré le choc de la défaite, ce même troupeau ne se laisserait pas mener à la boucherie si l'occasion et le chef se présentaient, c'est être également très optimiste.

Pourquoi ces faiblesses dont certaines sont réelles ?

Deux explications : hypnotisé par l'ampleur de la tâche qu'il est en train d'assumer (créer un Japon démocratique), Mac Arthur veut créer un climat d'optimisme, de confiance, et pratique un genre de suggestion à la manière Coué ;

— Vous êtes démocrates.. Vous êtes démocrates... Conduisez-vous comme tels !

Par ailleurs, il veut maintenir le climat de confiance, l'affection que le peuple japonais lui porte incontestablement pour le moment dans l'hypothèse où le Japon serait appelé à être utilisé comme contrepoids antirusse.

Après l'avoir vu, après avoir étudié sa personnalité complexe de bâtisseur visionnaire et de serviteur réaliste et zélé de son gouvernement, je pense que les deux explications sont également valables. L'avenir montrera si Mac Arthur a vu juste.

Bernard VALERY.

(Copyright by France-soir and B. Valéry).

Prochain article :

« Poussez pas ! Nous sommes démocrates... »

Par rapport aux prix d'avant guerre PAYEZ

WOOD-MILNE

4 fois 1/2 mais pas PLUS

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 657

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
I								■		
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT. — I. Cicéron punit sévèrement ceux qui furent complices de Catilina (8 lettres). — II. Marque le début (6). — III. Durée d'une révolution (2). Repasser sans cesse en esprit (7). — IV. Couverte d'une poudre minérale (6). Elle est marquée par des événements (3). — V. Certains sont très forts pour le rivet à leurs adversaires (4). Fret (5). — VI. Qui excède les forces (8). — VII. Fractionnés (7). — VIII. Possessif (4). Pronom (2). — IX. Terminaison d'infinitif (2). Arbres (7). — X. En droit de se plaindre (5). Adverbe (2).

VERTICALEMENT. — I. Ce n'est pas une réussite (6 lettres). De terre ou de mer (3). — II. De la durée d'une révolution (5). Ancien seigneur (4). — III. Symbole (2). Ministre d'un roi des Ostrogoths (3). — IV. Tourmentée (10). — V. Puits naturel des Causses (4). Le premier (2). Pronom (2). — VI. Nom des Erinnyes (9). — VII. Canton suisse (3). Ne craint pas (3). Abréviation courante (2). — VIII. Antique interdiction de séjour (9). — IX. Ancienne Irlande (4). Un des quatre (3). — X. Rustique (7). Deux lettres de Morlaix (2).

Solution du problème n° 656

HORIZONTALEMENT. — I. Muscles. As. — II. Irène. Pria. — III. Canfveau. — IV. Rendettées. — V. Otée. Ourdi. — VI. Bé. Nul. Rs. — VII. Or. Rêves. — VIII. Sabord. Da. — IX. Buisson. — X. Mène. Saint.

VERTICALEMENT. — I. Microbes. — II. Usaète. Ave. — III. Senne. Ob. — IV. Cnide. Robe. — V. Lévé. Ru. — VI. Etourdis. — VII. Spatule. Sa. — VIII. Ruer. Si. — IX. Al. Edredon. — X. Salisbury.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Imprr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

DES PRIX! DE LA QUALITÉ!

NOUVEAUX PRIX

Chambre chêne 18.360
Chambre ronce de noyer vernie (n° 5.001 du catalogue) 38.455
Salle à manger chêne néo-rustique . 27.035
Studio complet ronce de noyer .. 23.680
Canapé-lit 14.565
Divan-lit complet les 4 pièces (n° 5.024 du catal). 6.815

CATALOGUE GRATUIT
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE SANS SUPPLÉMENT
FACILITÉS DE PAIEMENT
IMPORTANT RAYON DE TAPIS

GALERIES BARBÈS
55, BOUL. BARBÈS · PARIS
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS, SAUF DIMANCHE ET LUNDI

En 1914 : un journal, *0,05* ; un kg de pain, *0,45* ; un petit logement, *200 fr.* par an.

En 1946, un journal, *4.00* (80 fois plus) ; un kg de pain, *11.50* (25 fois plus) ; un petit logement, *1.000 fr.* (5 fois plus).

CONCLUSION : Des centaines d'immeubles sur le point de s'écrouler, des milliers de sans-logis nouveaux vont souffrir.

REYNOLDS bat de nouveaux RECORDS !

Recordman du tour du monde aérien, Milton REYNOLDS a décidé avec ses associés français, de battre de nouveaux records.

Dans l'usine qu'ils ont créée à Pontarlier, le mariage de la technique américaine et de la qualité traditionnelle française vient de donner naissance à de nouveaux modèles sensationnels :

ROCKET
le Stylo à bille français
ECRIVANT DES ANNÉES sans remplissage !
Record de qualité
Record de Bon marché
Prix imposés
"Bijou" 450 F
"Bureau" 500 F
"Poche" 560 F
TAXES LOCALES EN PLUS
le Stylo à la portée de Tous
Distributeurs pour la Seine : Sté DIFFUSA, 51, av. Montaigne, Paris-8e Grands Magasins du Printemps Sté Fse Reynolds, 6, bd Capucines, Paris-9e

STENOTYPISTES à 180 mots

L'O.N.U. nous fait savoir qu'un concours aura lieu prochainement à Paris pour 13 postes de secrétaires de séances. Appointements : 3.750, 4.710 dollars par an, pouvant aller jusqu'à 7.350 dollars. Epreuves : 10 minutes de prise à 150 mots-minute ; 3 minutes à 180 mots. Les sténotypistes Grandjean désireuses de participer à ce concours doivent faire connaître d'urgence leur candidature à l'A.P.S.F., 9, rue St-Augustin, PARIS, qui transmettra. Une convocation individuelle leur sera adressée. (Communiqué.)

SURDITE
Un Laboratoire spécial de moulage pour la fabrication des embouts individuels translucides, selon la nouvelle méthode américaine, vient d'être créé à la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe) PROvence 01-68
Réception de 15 à 18 h. 30 et sur rendez-vous
SPÉCIALISTE de la PROTHÈSE ELECTRONIQUE

Sachez danser en 3 Leçons SUCCÈS GARANTI
(+ leçons grat. en cas insuccès). Swing valse, tango, rumba, samba. Cult. physique, claquettes, danse classique, espagnole, chant, bridge, dessin mode, décor. Lyceum D.-P., 91, avenue de Villiers. WAG. 34-94.

Firme importante offrant toutes garanties sur plusieurs magasins emplac. 1er ordre, cherche apport 2.500.000 fr. pour extension. Garanti rapport par contrat 500.000 par an. Ecr. Publicité Victor, 3, r. Becquerel, Paris

CACAOSE Jammet PETIT DÉJEUNER
AU CACAO . A CUISSON INSTANTANÉE
TENEUR EN CACAO 20 %
SUIVANT LE RATIONNEMENT EN COURS DES PETITS DÉJEUNERS

POUR FABRICATION
PRODUITS D'ENTRETIEN, LESSIVES, etc.
CHERCHONS USINE
pouvant assurer le conditionnement
Disposerions éventuellement machines et outillage pour cette fabrication
Ecr. ROUSSET, 23, rue d'Antin PARIS-2e

DOMAINE d'ELEVAGE
66 ha. en bord. R. N. prox. Moulins, avec belle résidence, fermes et dépendances. Libre à la vente.
PROPRIETE FRUITIERE
22 ha. dont 18 en plein rapport dans vallée du Rhône, avec grande maison. Libre à la vente. Cab. BERNIS, 55, rue des Alpes, Valence (Drôme).

ETUDE DE L'ETOILE
14, avenue Carnot - ETO. 40-20
CONVENTION Commerce Dames Bail 9 a. Loyer 5.500 Prix . 1.100.000.
R. de RIVOLI Pas-de-Porte 4×5 + entresol. Prix : 2.200.000.
R. du Fg-du-TEMPLE meilleure partie mag. 6×10 et arr.-bout. Bail 9 a. Loyer 35.000.

Souvenez à l'avenir employez... l'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation

Serviettes homme d'affaires et cabas en cuir véritable
Grand choix disponible aux Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, Champs-Elysées (Arcades LIDO) Tél ELY. 57-46

A VOUS LE SUCCES
Gagnez plus, quittez la timidité, l'isolement qui vous maintiennent dans une situation inférieure, vous privent d'amis, d'amies, de la joie du succès, du plaisir de vivre. Les nouvelles méthodes américaines tansforment votre mentalité et votre vie. Pas de cours ennuyeux, amélioration immédiate. Dem. passionn. brochure grat. à Good Will, 22 b., r. Fougères, Meudon, S.-O.

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg · Mo Strasbourg-St-Denis

BIJOUX - OPERA
6, rue Caumartin (1er étage)
ACHAT et VENTE
BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

ACHAT maxi.-mum BIJOUX
BRILLANTS · MONTRES · ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre 2e étage

ACHAT VENTE BIJOUX
Brillants · Montres · Orfèvrerie
48 M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A 20 h. 30 AU PALAIS DE CHAILLOT
AU PROGRAMME :
Spectacle de VARIETES et Les Noces de Jeannette Opéra-comique en un acte de Victor Massé
Orchestre sous la direction de Felix NUVOLONE
ENTRÉE LIBRE

NAPOLEON V.O et PALACE V.F

Dorothy McGUIRE George BRENT Ethel BARRYMORE dans DEUX MAINS, LA NUIT... (The Spiral Staircase)
MISE EN SCÈNE Robert SIODMAK

LORDBYRON TYRONE POWER JOAN FONTAINE UN FILM DE ANATOLE LITVAK Années REBELLES 20

5e Semaine de succès
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE LOUIS JOUVET

Conte conforme UN FILM DE JEAN DREVILLE DIALOGUES DE HENRI JEANSON SCÉNARIO DE J. COMPANEEZ & SUZY DELAIR

l'inoubliable et regretté MARBEUF
Leslie Howard

PIMPERNEL SMITH
(Mr SMITH AGENT SECRET)
Un chef d'œuvre de finesse et d'humour
V.O. S.T. Français Filmsonor

Luigi PIRANDELLO est de nouveau présenté en France par la Compagnie « MASQUES NUS » qui interprète brillamment « LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE » au THÉATRE AGNÈS CAPRI.

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h - DINERS
23h - FLOORSHOW
1h - SOUPERS CABARET
SENSATIONNEL
THÉS DANSANTS SAMEDI-DIMANCHE

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre, PRO. 63-85

Bourvil
PRIX A LA PORTÉE DE TOUS

AUBERGE DE L'IMPERATRICE
228, av Napoléon-Bonaparte MAL. 04-00
RUEIL-MALMAISON
(route St-Germain, 8 km de la Pte Maillot)
Dans la féerie de son parc
SES DEJEUNERS
A partir du jeudi 1er mai
SES THÉS ET DINERS DANSANTS
Orchestre GREGOR NEZO
Direction PAUL, ex-directeur du CORSAIRE

DINERS - ORCHESTRE ATTRACTIONS
LE DRAP D'OR
Ts les jours de 21 h. à l'aube - Ely. 04-31

FUMIERE-CLUB
9, fg Montmartre - TAI. 80-11 et 12
NID DES VEDETTES
Les vedettes sur la scène
Les vedettes dans la salle
Déjeuners d'affaires avec téléphone sur chaque table
DINERS et SOUPERS-SPECTACLE

LE TOKAY
43, rue de Montpensier - Ric. 32-32
(en face du Théâtre du Palais-Royal)
DEJEUNERS - DINERS
Spécialités hongroises
Le maître violoniste SZABO avec son vrai ORCHESTRE TZIGANE HONGROIS

LA VILLA
Rue Bréa Métro : Vavin
Les MURATTY'S

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel
A partir du vendredi 2 mai, ses galas du vendredi en tenue de soirée

O'DETT
AU PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU ELY. 17-38
ORCHESTRE MAURICE MOUFLARD
OUVERT TOUS LES SOIRS DE 22 HEURES A L'AUBE

Terminez joyeusement la soirée au
GIPSY'S CABARET-DANCING
20, RUE CUJAS (Vme) ODE. 89-22
Quartier Latin
FERME LE DIMANCHE

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Jean GRÉGOIRE partit pour la capitale chercher fortune

car aucun club ne l'avait demandé

Il y a deux ans, un grand garçon sympathique venait me trouver à « France-soir ».

Je l'avais connu pendant l'occupation alors « qu'habitant » la Savoie, le football passait au second plan de mon activité.

On pratiquait dans ce secteur un sport un peu plus dangereux, mais maigre tout on ne pouvait résister à la tentation du football hebdomadaire. C'est ainsi que je fis la connaissance de Jean Grégoire, demi-centre de Chambéry.

Nous suivions avec intérêt l'exhibition d'un jeune gardien de but d'Aix-les-Bains, Pierre Lorius, qui devait s'illustrer par la suite.

Grégoire m'avait séduit par son jugement sain et l'ambition très louable de devenir une vedette du football.

Je lui donnai un rendez-vous — hypothétique alors — pour Paris.

Si je ne fus pas surpris de le revoir, je fus par contre assez étonné de l'entendre me dire à la manière d'un bon « cadet » de province :

— Voilà. Je suis décidé à venir chercher fortune dans la capitale. Quel club me conseillez-vous ?

Cette conversation n'est pas à l'honneur des sergents-recruteurs des clubs professionnels.

On imagine mal qu'un tel espoir ait pu se mettre martel en tête pour trouver un contrat !

J'expédiai donc Jean Grégoire au Stade Français, qui ne se douta jamais qu'un oiseau venait de lui tomber du ciel. Depuis deux saisons, Jean Grégoire n'a eu qu'une pensée : jouer un jour dans l'équipe de France.

Il n'a jamais été si près de couronner son rêve.

Jean ESKENAZI.

Championnat de France
Deuxième division

CET APRES-MIDI

Clermont-Troyes (18 h.).

DEMAIN

C.A.P.-Avignon, à St-Ouen (15.30).
Lyon-Valenciennes (16 h.).
Nice-Besançon (15 h.)
Angoulême-Alès (15 h.).
Nimes-Nantes (15 h.).
Sochaux-Douai (17 h.).
Antibes-Colmar (15 h.).
Angers-Toulon (15 h.)
Béziers-Le Mans (15 h.).

Deschodt jouera à Lyon

VALENCIENNES, 30 avril (de notre corresp. partic. **E. LAVILLE SAINT-MARTIN**). — L'équipe valenciennoise s'est embarquée aujourd'hui pour Lyon. Seul Deschodt manquait à l'appel. Toutefois, nous avons pu joindre sa sœur, qui nous affirma :

— Roger vient de me téléphoner de Paris, où il est en traitement. Sa cheville est guérie. Demain, il prendra le train pour Lyon où il s'entraînera l'après-midi. Si sa cheville tient, il est question de le faire jouer dans la ligne d'avants.

Voilà, certes, une innovation qui ne manquera pas d'intérêt.

Les Belges prennent les mêmes

BRUXELLES, 30 avril. — Pour rencontrer la Hollande, les sélectionneurs belges ont conservé, à un homme près, l'équipe qui a battu, la semaine passée, la formation de l'armée britannique d'occupation.

L'arrière liégeois Pannaye a repris la place qu'il n'avait pu tenir par suite de blessure.

M. F.

POITIERS ORGANISE UNE GRANDE JOURNÉE sportive le 25 mai. Avec Strasbourg comme tête d'affiche !

Les championnats d'Europe de basket

FRANCE-BELGIQUE

Un match-revanche, que nos joueurs veulent gagner

Première de sa poule, grâce à ses deux victoires sur l'Autriche (100 - 6) et la Bulgarie (67 - 30) l'équipe de France disputera les demi-finales

Sa besogne, jusqu'ici, a été relativement facile. Elle va maintenant se heurter à des adversaires plus coriaces, notamment la Tchécoslovaquie et la Belgique (match ce soir, à 21 h. 15). On peut, néanmoins faire confiance à nos joueurs, qui ont fait montre d'excellentes qualités techniques et qui, devant les Belges, seront animés par l'esprit de revanche. Palais des Sports remembers.

La sensation du tournoi a été, hier, l'élimination brutale de l'Italie (finaliste l'an dernier) battue par la Belgique (34-21). Les joueurs d'outre-Quiévrain fournirent un bon match. Mais leurs gros auxiliaires furent... les Egyptiens, qui avaient contraint les Transalpins à fournir, lundi, un gros effort.

Dans la seconde poule demi-finale, les mêmes Egyptiens, révélation des championnats, seront opposés à l'U.R.S.S. Un match homérique en perspective !

A.-L. T.

Les matches des tricolores : mercredi, Belgique ; jeudi, Tchécoslovaquie ; vendredi, Hongrie.

CHARRON, DAUTHUILLE, TONIOLO, attention au plein air!

Dimanche, grande « première » en plein air, sur le magnifique stade de la Croix-de-Berny, où trois poids moyens français, Charron, Dauthuille et Toniolo seront respectivement opposés en « 10 × 3 » à Price (Britannique), Milandri (Italien), et Ochoa (Cubain).

Le souffle...

Nos vedettes n'ont plus, hélas ! la possibilité de s'entraîner comme ils pouvaient le faire autrefois : à Manitot, à Villemeux, à Wissous. Raison de plus pour modifier leur préparation en accordant une place plus importante au footing matinal. En effet, dans les combats livrés en plein air, le « second souffle » ne vient pas toujours ; le boxeur ainsi surpris ressent une angoissante impression d'essoufflement. Consécutivement, il « perd ses jambes » !

La précision

Par ailleurs, l'appréciation des distances est plus difficile et le travail en salle, l'après-midi, peut être exclusivement consacré à de rapides assauts contre des partenaires de préférence mobiles.

Charron et Dauthuille, dans leur fief de banlieue, Toniolo au Bois, trojetnt en plein air en esquissant dans le vide des gestes menaçants : ce spectacle a toujours effaré ce bon M. Durand et le chienchien à sa mémère.

Georges SCHIRA.

Le Mentec... 67 kg. 200 !

Ceux qui ont suivi avec quelque attention la carrière de Le Mentec seront tout de même surpris d'apprendre que le poids léger breton pesait hier soir au Central 67 kilos 200 (limite des welters 66 k. 678).

Devant le fantaisiste et « difficile » Baby Day, Le Mentec s'efforça de paraître « vite ». En réalité il ne le fut pas.

Baby, secoué durement au cinquième round, « averti » pour accrochages au septième, fut finalement battu aux points malgré un beau retour dans la dixième reprise.

La tâche du Breton, dans sa nouvelle catégorie, sera très dure...

G. S.

Les Turcs s'en mêlent !

Nous arrive des U.S.A. le catcheur turc Ali Abdulla. Ce soir, à Wagram, Ali, rompu aux pires exercices que permet le catch américain, va se mesurer à Ray Bukovac.

Au programme, le champion de France Nonest, Leduc, Freymond, Bellanger, Moreau et les Italiens Ribola et Furi.

Le Grand Prix du « Maine Libre » : 650 kilomètres en trois étapes

LE MANS, 30 avril. — Les 9, 10 et 11 mai, sur Le Mans-Angers-Chartres et Chartres-Le Mans se disputera le Grand Prix international de notre confrère « Le Maine libre », doté de plus de cent mille francs de prix et gagné l'an dernier par l'Italo-Parisien Tacca.

Les grandes marques de cycles s'intéressent à cette course qui verra au départ des coureurs de classe.

Soffietti au départ du Circuit de l'Ain

LYON, 30 avril. — Joseph Soffietti ne participera cette saison qu'à quelques rares grandes épreuves, son but restant avant tout Bordeaux-Paris. Histoire de se mettre en jambes, Soffietti prendra part dimanche, à Bourg-en-Bresse, au Circuit de l'Ain pour professionnels.

Supérieur en technique, Rennes est battu par le jeu ouvert des Hollandais

AMSTERDAM, 30 avril (de notre corr. part. **Eugène ZANOLI**). — 15.000 pertateurs ont assisté, mardi soir, au stade olympique d'Amsterdam, à la rencontre F.C. Polewyckers - Stade Rennais.

Le score sévère (4-0) ne reflète en aucune façon la physionomie de la partie. A la mi-temps, Amsterdam menait par 1 à 0, mais Rennes avait dominé durant la première partie du match, manquant malheureusement de réussite.

Après le repos, tout sembla sourire aux Hollandais qui ajoutèrent trois buts à la marque.

L'international Prouff nous a déclaré qu'il trouvait le jeu hollandais très rapide. Il n'invoque aucune excuse à la défaite de son équipe.

Les Manceaux dans le Midi

LE MANS, 30 avril. — Pour rencontrer Béziers jeudi et Nîmes dimanche, les Manceaux, qui viennent de tenir Valenciennes en échec, partiront pour le Midi de la France avec l'espoir de ramener au moins deux points d'heur déplacement.

Sont du voyage : Thuillier, Calmels, Peynaud, Malvy, Luczak, Merino, Lesaignoux, Rousseau, Arribas, Foucher, Corsaletti, Cœuret, Crispyn.

Marcel CERDAN *à Paris dimanche*

Jo Longman, matchmaker de l'O.S.A., a reçu hier, en fin de soirée, un coup de téléphone de New-York.

Marcel Cerdan, accompagné de sa femme et de ses deux enfants, prendra l'avion vendredi pour être présent dimanche à l'ouverture de la saison de plein air.

Son manager, Lucien Roupp, reste à New-York. Il tient à surveiller de très près l'organisation du championnat du monde des moyens.

Marcel repartira mardi prochain pour Casablanca où il conduira sa famille.

Puis il rejoindra Paris où il fournira un ou deux combats dans le courant de mai, dont la mise en jeu de son titre européen devant Hawkins.

Premier combat de Robinson à Paris : 15 juin

Quant au champion du monde Ray « Sugar » Robinson, il s'embarquera pour l'Europe le 2 juin, le lendemain de son match de Clevejand.

La date du premier combat qu'il livrera à Paris est maintenant arrêtée : le 15 juin.

Son adversaire serait Dauthuille ou Charron. Le choix définitif sera fait dimanche à l'issue de la réunion de la Croix-de-Berny.

Jacques CHAPUS.

Yvon PÉTRA n'ira pas à Wimbledon

Yvon Pétra s'est décidé. Il n'ira pas à Wimbledon.

— Huit jours seulement que j'ai quitté la clinique. Le docteur m'a déjà autorisé à poser pied à terre. Hélas! je ne pourrai reprendre l'entraînement que début juin.

— Votre saison paraît bien compromise...

— C'est certain. Je ne pourrai mettre mon titre en jeu à Wimbledon. Ma forme à cette époque sera bien insuffisante et je ne veux pas me hasarder inconsidérément dans une épreuve d'une semblable importance. Aussi mes objectifs seront cette saison : les championnats de France internationaux et les championnats d'Amérique.

En attendant de pouvoir reprendre sa raquette, Yvon sera le spectateur le plus attentif de Roland-Garros. Ainsi, des amis le conduiront samedi et dimanche assister au match France-Australie.

Jacques CHAPUS.

« SI L'ON M'ENLÈVE LE RUBAN JAUNE, JE TENTERAI DE LE REPRENDRE... »

nous dit Jules ROSSI qui fait sa rentrée sur piste

« Dimanche prochain, ce sera un grand jour pour moi : je ferai ma rentrée », nous a dit Jules Rossi.

— Paris - Tours ?...

— Hélas non ! réplique le « Ruban jaune de la route », des circonstances familiales ne m'ont pas permis de reprendre l'entraînement assez tôt.

Rossi pensait pouvoir courir Bordeaux-Paris ; mais, sagement, il y a renoncé. C'est à Lyon, derrière moto commerciale, qu'il renouera avec la compétition.

Nous lui demandons si, au cas où le départ rapide par Rambouillet - Abbeville valait au vainqueur de Paris - Tours 1947 la conquête du ruban jaune — trophée de la plus haute moyenne en course : 42 km. 092 par Jules Rossi en 1938 — il tenterait de reprendre son bien.

— Certainement, nous répondit Rossi dès l'an prochain, car je n'ai que 32 ans !

André COSTES.

LADANYI, crack cycliste de Hongrie

— *sans rival sur la glace* —

au départ de PARIS-LENS

Dans un petit hôtel modeste de la rue du Faubourg-Saint-Denis, cinq camarades étonnent un peu la clientèle par leurs manières et leur langage.

Les cinq camarades sont très discrets et sont chaperonnés par une délicieuse jeune fille parlant français avec volubilité mais qui, en dépit de sa bonne volonté, n'est que d'une utilité relative aux cinq camarades ; car la démoiselle n'entend pas le hongrois.

Il s'agit, en effet, des champions cyclistes de Hongrie que nous verrons demain au départ de Paris-Lens travailliste, aux côtés des Roumains, des Allemands, attendus ces après-midi à l'aérogare, et des équipes nationales françaises, belges et polonaises, battant pavillon de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail.

Sans rival sur la glace

Les cinq camarades paraissent physiquement forts. Autant que leurs mains ont bien voulu nous le laisser entendre, ils ont entre 28 et 30 ans.

L'un des mieux doués est Ladanyi qui compte de nombreux succès sur route et sur piste et se flatte d'être sans rival sur la place. Car on ignore en Hongrie le cross cyclo-pédestre et l'hiver, ce champion troque son vélo contre des patins... à glace, contrairement à ce qu'on pourrait penser.

Paris-Lens, 230 kilomètres, départ demain matin, à 9 heures, Porte de la Villette, arrivée à Lens vers 16 heures, ne les impressionne guère.

Ils sont imprégnés de cette philosophie slave nuancée de fatalisme.

A. C.

● *Sercu, à Vilvoorde, et Achille Buysse, à Westerloo, ont enlevé hier les kermesses belges. Tous les Français furent accidentés.*

● *Neuf Italiens, Bizzi en tête de la Viscontea, et Leoni, Casola, Introssi, ont fait savoir à la F.F.C. qu'ils comptaient courir Paris-Tours.*

DANS
Record
vous trouverez toute l'actualité sportive abondamment traitée par le texte et l'image.
Les dessins de Pellos,
Les mémoires de Joe Louis
et en exclusivité dans
Record
L'oncle Hercule
8 PAGES 8 FRANCS

Tempowski est encore resté derrière la porte!

...C'EST SON AMI BARATTE QUI L'A « TRAHI »

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

MARSEILLE, 30 avril. — Il y eut longtemps Ben Barek. A chaque nouvelle sélection, les admirateurs de Tempowski pouvaient se consoler en pensant que le sombre Larbi était décidément indéracinable !

Et voilà que cette fois, le sélectionneur sortant des chemins battus, a laissé Ben Barek sur la touche.

Mais, hélas! trois fois hélas! le nom du petit interlillois n'en sort pas pour cela de la boîte à malices de M. Barreau : et c'est son camarade Baratte qui lui souffle sous le nez la place convoitée.

Rassurez-vous, âmes sensibles, l'affaire ne se réglera pas dans le sang!...

Bolek n'était pas tellement envieux de cette sélection. Avant le match Lille-Bordeaux, il nous avait confié qu'il songeait beaucoup plus à la Coupe qu'à l'équipe de France.

A la fin de la saison de football, Tempowski se mariera, et depuis quelque temps déjà, il s'est dit que la prime de la victoire finale serait d'un effet incomparable dans la corbeille de noce.

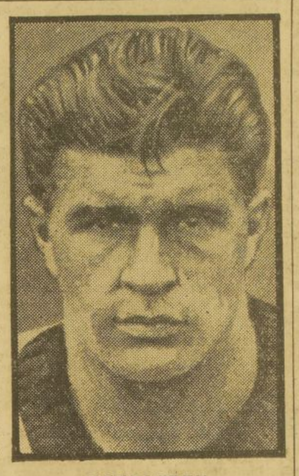
Une vache de plus ruminerait à la ferme des jeunes époux...

C'est à Cassis, chez Marcel, l'ami des footballeurs, que Baratte et ses camarades lillois, ont fêté devant une bouillabaisse « comme ça » leur succès en Coupe et leur sélection probable. Baratte ne savait pas encore qu'il jouerait inter, un poste qu'il a renié avec empressement depuis que Campiglia est défaillant, mais il n'ignorait pas tous les périls que présenterait l'insigne honneur de rencontrer les Anglais à Highburry.

— Quel baptême du feu pour les nouveaux internationaux... », gouaillait-il!

Mais Marcel et son excellent vin de Cassis ont un secret pour faire voir la vie en rose.

Et tard dans la nuit, Britanniques et Strasbourgeois n'étaient pas le souci dominant de quelques Lillois...



VANDOOREN
qui lui, a été retenu pour l'équipe de France B.

● *Teisseire et Idée ne rouleront que demain sur le parcours de Paris-Tours.*
● *Mardi prochain, au Central, Gonnet sera opposé à Mokhfi. La semaine suivante, il aura pour adversaire Mougin.*

BOXE au PALAIS DES SPORTS
JEUDI 8 MAI à 20 heures
Vince HAWKINS - Gus DEGOUVE
Champion de Grande-Bretagne — Vainqueur de Dauthuille
Prix des places : de 90 à 1.620 francs
Location ouverte : PALAIS DES SPORTS (SUF. 44-40), 10, Fg Montmartre (TAI. 70-80), Wagons-Lits (OPE. 61-30), Le Coppélia, 2, rue Marivaux (RIC. 80-69), Agence Timy, 20, avenue de l'Opéra (OPE. 90-98)

L'inconstance des vedettes de la route embarrasse les sélectionneurs belges

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 30 avril. — C'est, en principe, ce soir que les sélectionneurs de la L.V.B. doivent faire un premier choix en vue des Tours étrangers. Mais ils sont revenus assez perplexes du Tour des Flandres, de même qu'avant celui-ci, de Liége-Bastogne-Liége.

Nos routiers se sont entraînés fort tôt cette année et leur forme a été précoce. Ils ont couru tous les dimanches, parfois aussi en semaine, depuis la mi-mars, et on constate que certaines vedettes accusent les effets de cette cascade d'efforts

Dimanche passé, dans les Flandres, la plupart des favoris et de nombreux routiers cotés ont été accidentés, mais pas au point que soit normale leur éclipse au classement, à l'exception de Claes et d'Impanis. Si bien que des spécialistes trouvent qu'on est moins avancé qu'il y a quinze jours en ce qui concerne les sélections.

Certes, le cyclisme belge conserve assez de ressources, malgré l'inconstance de son élite, pour défendre dans les classiques une suprématie qui ne fut, l'an passé, que le fait de Claes, Schotte et Masson.

Les « grands » trop vite résignés

C'est pour les Tours qu'on ne voit pas fort clair. On est troublé par la résignation assez rapide de la plupart de ceux en qui on voyait les hommes de base pour les Tours, il y a quelques semaines. Et l'on se trouve alors devant un lot nombreux de « possibles » que des sélectionneurs voudraient attendre jusqu'après le Tour de Belgique pour faire leur choix. Sera-t-on alors plus avancé ? Ce n'est pas certain et, entre temps, tous les routiers continueront à se fatiguer...

« On s'est trop emballé », dit Karel Steyaert

M. Karel Steyaert n'est pas affolé par cette situation, car il est demeuré fort réservé pendant l'euphorie des autres...

— On s'est emballé sur des jours fastes de l'un ou l'autre vainqueur, nous a-t-il dit, et on a oublié 1946. Pour moi, pas d'hésitation : il faut retourner à l'école des Tours avec des jeunes routiers et se résigner à quelques années de défaites. C'est le moyen le plus rapide de retrouver notre place dans cette spécialité.

NOUVELLES de l'AIR

● Il se confirme que les autorités civiles américaines contrôleraient les bases aériennes japonaises après l'occupation.

● A la date du 1er mai, les prix des billets aller et retour sur certaines compagnies américaines, seront abaissés de 20 pour 100.

● Les compagnies françaises privées de transport, auxquelles on a imposé l'emploi de Ju.52, ne peuvent se procurer de pièces détachées. On démonte actuellement des appareils récemment mis en service pour expédier des pièces détachées à l'armée d'Indochine.

● Sur Londres - Montréal les tarifs ont été abaissés : 37.000 fr. au lieu de 44.000 fr.

● On prépare aux Etats-Unis la construction de 2.550 aéroports nouveaux et la réfection de 1.881 terrains. Dépenses envisagées : 118 milliards 381 millions !

Jean RICHARD.

CATCH | Au PALAIS DES SPORTS - Lundi 5 mai à 20 h. 30 | Grand combat international Poids Lourds
Henri DEGLANE — **Bert ASSIRATI**
Ex-Champion du Monde 101 kg — Champion Empire Britannique, 108 kg
Loc. : Palais des Sports, 8, bd Grenelle, SUF. 44-40, 44-41. 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

(SUITE DE LA PAGE 2)

Ach. mach.à écr.et calcul. Burgy, 10,av.Gde-Armée. Etc.17-23
On rech. machine à écrire Royal gd chariot. S'adr. ou écr. RÉGIE PRESSE 65, Ch.-Elysées.
LIQUIDATION Stock de cadenas Coudre. PER. 32-70.
Part.ch.mach.à écr.et calc. Brunet,163,r.Montmartre.Gut.15-13
Ach. vét.ling. bib.meubl. obj.div Vais à dom. Ecr. ou tél. La gardet, 389,r.Pyrénées. Men.43-55
Ach. mach. écrire et 1 calcul. AMAYET, 7, r. Cadet. Pro.55-22
INDUSTRIEL ch. mach. à écr.et calc FABRE, 11, r Nicojo. Jas.67-29
ACHETEUR DIRECT paie tr. cher vêtem. hom. nfs et occas. habits smok, mod. Fourman, 12,r.Maistre.Mon.48-82 (pl.Clichy)
Part.ch.mach.à écr.et à calc. Mas.50,r.Pte-Eourles.Pro.90-90
Secrét. cherche mach. écr. et à calc. Mlle A. MARIE.Tru.24-49
ACHETE CHER VÊTEM. Hom. Pts Meubles Bibel. Objets div. Va à dom. Morin 10 Pte-Ménilmontant MEN.17-72
FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition. SIMON (au fond de la cour) Ach. Mach. à écrire. GUT.53-57
A enlev. de ste Bureau d.face bibliothèque verni classeur et chaises. DAF. 47, r. Blanche (9e)
Part. dés. vdre piano anc. signature. Ecr. Mme DUBAL. P.46
Ach.vêt.hom.linge,obj.div. Jacob 139,r. Clignancourt. Mar.74-85

ÉCHANGES 180e

ECHANGE pr. Mo Pte-Orléans 2 p. culs confort petit loyer, contre 4 à 5 pièces, quart. Ecr. Vincent, 11,r.d.Montsouris
Ech. 2.000 m. terrain Vésinet contre appart. t. confort Paris. Faire offre à France-soir 15.720
Belle villa moderne tout confort. 6 pces, vest. jard d'agrément, quart. Château-d'Eau à Co.mar contre 4-5 p. conf. mod Paris. Ecr. P.R. No 15.892, France-soir
Partic. échangerait appart. 3 p. s.d.b. culs débarras tél. Paris, 10e arr. 2e ét. Loyer 3.600 contre grand appart. usage mixte centre Paris, loyer indif. Ecrire C.D.A., 27,r. Saint-Marc (2e arr.) (Mo)
Ech. joli appart ensoleillé 2 dées 5 p., c., s.d.b., b. entr. carref. Haussmann c/app. 5-6 p. le + près poss. pl. Ternes. Tél. BAL. 05-52
Avant 11 h. ou après 20 h.
2.000 ECH. seul. Serv. F.S. « Echanges » 59 r St-Lazare-9e
LE MARCHÉ NATIONAL DES ÉCHANGES offre sans aucun frais un choix considérable inédit d'Appts pl. grands ou pl. petits Paris, Banlieue, Prov. Colonies 16, rue Sauffroy (Mo Brochant)
Échange 3 p. s/cour. Mais rur.+ 150 kms Sud Paris,15.bd Poissonnière, Cen. 14-54. PIOT
Ech. quartier Alésia appart 4 pièces, cuisine s. de b., entrée centre parvis. 6 à 8 m. garage à Vincennes ou Neuilly JEAN CEN 86-60 9 à 10 heures

LOCAT. NON MEUB. 180e

A louer région Loudéac maison bourgeoise 9 pces ou partie meublée, tr. b. état, jard dép. près vole ferrée, pêche chasse HAVAS, ST-BRIEUC No 3.919
CHAMP BASTILLE Appart. Rez-de-Jard. 4 Accueillerait propre justifiée. Ecr. COURTY, No 8.042 rue Vivienne, 47 PARIS.
APPTS immed DISPONIBLES RECTAIR 16 r Sauffroy (17e)
HOTEL PARTICUL. 1er A louer. Près du Bois de Boulogne. 7 pièces et dépendances. Ascenseur. Tt cont. Prix intéressant. O.J.H., 9, r. Colonnes. Rio. 49-58

LOCAUX COMMERC. 180e

2.500 M² COUVERTS LEVALLOIS plus 3 bureaux, route-charge, téléph. sauf. gar et pièces détachées auto Prix : 6.000.000
LUC 359 rue Saint-Martin Mo Strasb.-St-Denis
Cherche locaux commerciaux 3-4 pièces centre. BERTRAND, 24 rue Jules-Vallès Tél. ARC.31-94
Faub MONTMARTRE Magn. BUREAUX 1er ét moquet 2 lignes Urgt Prix à discuter 120, Ch. Elysées MONTY BAL. 46-59
Bd Sébastopol même pr. Hautes Loc.120 mq ts com ou burx Bati. Loy 20 000 Prix 1.000 000 Goldstern, 16, pl. République-10e
URGENT 1 MILLION Je dispose pour local 100 à 300 mq. Offres à S.F.C., 29, r. Renard-4e
Rech. app. mixte 9-10 p. centre. Carré,23,bd Capucines.Opé75-54

APPARTS et LOCAUX Commerc. Arts et Métiers, 3 p. 700.000 Temple, mixte 4 p. .. 800.000 Trocadéro mixte, 5 p. 950.000 Tigalle, pièces ... 1.000.000 République, 4e cour ... 400.000 Place Clichy ..... 570.000 Bureaux 2 p. meublées 580.000 MESSIS 73, r. Turbigo. Arc.84-85

LOC. 5 p. entrée. Insta. sup. Téléph. Moquette. Joli mobilier. REGE Tout à neuf. Prix int. 14,r. Drouot. OCCAS.

LOCAL pour petite industrie 200 m2 rez-de-chaussée tr. clair. Ball 3 a. Loy. 11.000. MESSIS, 73, r. Turbigo. Arc.04-85

CHAMPS-ELYSEES Près CLARIDGE

1er étage. Très clair. 2 gdes pièces + 1 petite, entrée, vestiaire, lavabos, w.c. AVEZ PAYEURS. 14, MATIGNON. Téléph. Pas 680.000

FOURNIER, Spécialiste, 24, r. Drouot. Pro.56-65.

LOCAL COMMERCial entrée de camions, 5d ét. 16,b.Strasbourg-X°,Bot69-00

CIMI Local industr. ou commerc. 250 m2, burx dépend., tél. force. Actuellem. VINS SPIRITUEUX EN GROS. Poss. acquiér. licence et matér. import. URGENT, cause départ. 16 à 17 h., 14, rue des Voies-du-Bois, COLOMBES (S.).

XIVe, belle bout. moderne 5x15 PERROQUIN 5, r de Châteaudun

RECHERCHONS pr location LOCAUX 70 m2 min. pr expéditions. Remises dans cour surface ou rez-de-chaussée. Aurait ou prox. S'adres. Agence PARVILLEE, 33, r Poussin (16e a.)

HALLES local 60 m2 gde bât. ball 9 a. à céder Villaron, 65,bd Malesherbes.Lab.81-75

MEUBLÉS 180e

PROCHE BANLIEUE

Pavil. meublé 3 p. gr.culs. cab.t w.c. E.G.El. buand. jard. fruit. Loy 8.000. Bail cédé 6 ans. Meub. APPART. meub. à louer au Vésinet 2 p. culs. s.b. lib. suite. Havre-St-Laz., 16, pl. Havre.Paris
Dame seule tres gar. moral. et mat. ch.,lge, ou s.-lge.Chaml. cft. s.d.b. Ecr. France-soir 15.719
A louer meublée pour saison. Maison campagne pr. port pêche. Ecr. Rancher Pjouha C.d.N.
Appart. meublé 2 p., c., s.d.b., 2e ét. Part de ste. Quart Monde. 2.300 m. clos murs, 100 arb. fruit p.rapp. Tél. WAG. 66.58, ou écr. COMTANT 211.755, r. Vivienne,17
Rés. sud CHATEAUDUN-LE-rt magnif. Propr. part. ét. tout Confort, 10 pces princip. 2 s.d.b. Tél. gar. 2 pces jardinier. tennis, 1 ha.30 parc clos pet. prairie bord. r. 1.650.000 Chaffin, r. République, Châteaudun. Tél.21
POMPE, libre tr.bel Appart 6 p. net. Ecr. Mme DUPONT, Exceptionnel 71, av. F.-Roosevelt. BAL. 20-61

PROPRIÉTÉS, TERR. 180e

Près PONTOISE Chalet 3 p.jard. E.El. près Oise et gare. Libre 175. L'ABRI, Epône (S.-et-O.)
PROPriété de RAPPORT 25 km. Paris, Pté 8 p. tt cft s.d.b 6.800 m2 clos 120 arb. fr. 500 p.vigne pot. Impec. Lib. 850. Cf. Sté vourat Mitry-Mory (S.M.) T. 83
BOIS-COLOMBES PAVIL. 5 pces cuisine, salle de bain, garage, eau ch. et fr. Ch. cent. Const. impec. Lib. 1.200.000
TUTIN 12, Chaussée-d'Antin. Métro : OPERA
Bord Marne 15 km. Paris, libres, bungalow 6 p.ch. dép. parf. mac. 4 p. Ougier, 59r Châteaudun. Tri00-17
Pavil. libre 30 km. gare d'Orsay. 4 p. 1.040 m. Prx 175.000 Priarome, Jonc. Marins Bretigny/Org
25.000 mq. rég. JARGEAU, 3 p. clos. Libre. Tr.b.ét. Px 300.000 Ma Campagne, 61, bd Sébastopol
Vds mais bout. av. bali gde cour rap 15.500. 1er ét. loge libre 3 p. c. ch.cent. w.c. sd. sur jard conv. à artis. Vis. s/place 13-19 h. 16, av. Henri-Barbusse, Drancy
VIAGER 35.000 rente + cpt. Auvers/Oise. Mais rapp. av. app 5 p. Libre tt cft. PERROQUIN, 5 r. Châteaudun
PAVillon 3 p. culs bain. proc. E.G.El. Libre vte 380.000 UCIF.14, RUE Strasbourg.Mo Est
Docteur achète bonne villa Ecr. M. Lafans, 28,r.Rouget-et-7e
UNE LISTE GRATUITE
800 PAVILLONS ET VILLAS
LA MAISON DES PROPRIETES
1, R. DU LOUVRE, PALIS (1er)

FERMES tres rég. et import. à vdre ou céder Yonne ; 30 ha. b. bât. libre: 1.500.000 id : 42 ha. av. mais. : 1.500.000 UCIF.14, RUE Strasbourg. Mo Est

Sa. besogne, jusqu'ici, a été relativement facile. Elle va maintenant se heurter à des adversaires plus coriaces, notamment la Tchécoslovaquie et la Belgique (match ce soir, à 21 h. 15). On peut, néanmoins faire confiance à nos joueurs, qui ont fait montre d'excellentes qualités techniques et qui, devant les Belges, seront animés par l'esprit de revanche. Palais des Sports remembers.

La sensation du tournoi a été, hier, l'élimination brutale de l'Italie (finaliste l'an dernier) battue par la Belgique (34-21). Les joueurs d'outre-Quiévrain fournirent un bon match. Mais leurs gros auxiliaires furent... les Egyptiens, qui avaient contraint les Transalpins à fournir, lundi, un gros effort.

Dans la seconde poule demi-finale, les mêmes Egyptiens, révélation des championnats, seront opposés à l'U.R.S.S. Un match homérique en perspective !

A.-L. T.

Les matches des tricolores : mercredi, Belgique ; jeudi, Tchécoslovaquie ; vendredi, Hongrie.

ARGENTEUIL. Beau pav. 6 p. cft. Bel. bout. allim. ou aut.+pav 4 p. loué. Intér. médecin. 2.000.000 VAL. 29, bd Voltaire. Roq. 41-09

Directem. vends mon pavill. parf. état, 4 p+1 gde p. E.G.El. beau jard. angle 500 m. ETO. 31-67

A vend. charm. Propr. été style « Cottage » pr. Etampes, val Chalouette, tt cft, 10 p. gar., jard pot. Px 6.500 m2. 5.500 m2. S'adr. DUPREZ, 6, r. Montalivet, Paris-8e

20e Pav. lib. 6 p. princ., culs cour, atel. 60 m2 force. Prix 1.550.000. Savalex, 186, r. Rivoli

PERREUX. Lib. vte, pav. 6 ch. bns, garage, culs, 600 m2 200 m2 725.000. Kirchoffer, 38, bd Alsace-Lorr...Le Perreux. Tré.28-63.9-12 h

MELUN, pr gare, pav. lib. Living. Room 2 ch. culs. cab. toil., tt cft téléph. garage, px 750.000 à 2.000.000 Agence Savalex, 186, r. de Rivoli

BOUGIVAL, pr gare 5 p., culs bains, garage. E.G.El. Chauff. centr. Tél. Jard. Bon état. Libre 1.350. 1er JUIN, entre 9 et 11 h. VAUCRESSON. GAM. 15-38.

185.000 Superbe placem. Cog Pavill. 4 p. culs. 400 m. E.G.él. cht, 18, k. Nord ARNAL 77,r.St-Laz. Tri.87-93

POUILLY s/Loire Bel. Mais. rural. 4 p. dép E.él. jar. 1.000 m. 265.000 ARNAL 77,r.St-Laz. Tri.87-93

CHAMPIGNY solid. Pavil. pier. 5 p. culs. E.G.El. Px 450.000 nf. Jard. Uniq. 350.000 ARNAL 77,r.St-Laz. Tri.87-93

DRANCY Pav. 3 p. culs. Libre. Gar. jard ch. cent. Px 700.000 PAGET, 44, r. Selves. La Courneuve. Fla.07-11

Suis achet. Pavillon MARTIAL. 2, av. Bernier, Colombes Tur.48-53

Libre à la vente, 13 km. Paris Est, 5 min. tête ligne autob. mais. 5 p. culs. gar. Mod. 2.300 m. clos murs, 100 arb. fruit p. rapp. Tél. WAG. 66.58, ou écr. COMTANT 211.755, r. Vivienne,17

Rés. sud CHATEAUDUN-LE-rt magnif. Propr. part. ét. tout Confort, 10 pces princip. 2 s.d.b. Tél. gar. 2 pces jardinier. tennis, 1 ha.30 parc clos pet. prairie bord. r. 1.650.000 Chaffin, r. République, Châteaudun. Tél.21

Petit pied-à-terre St-Leu 500 m2 pav. 2 p. culs. Except. 1.100.000 A.-L. Perrault, 46, r. Paradis. TAI. 50-00

Métro Sèvres (près) Pavill. lib. 5 p. gara. tt cft atel. force 785.000 Léon. 30, r. Lamblardie-12e

PAV. LIBRE CONF pied-à-terre jard. fruit 25.000 à 2.000.000 gare Garna. Sevran. Aulnay. Vi-Gt Fac. palem. Guerton. Vaujours S.O.

PONTOISE Terr 9.000 m2 clos, bel vue, rd potar. Terras. et part bois Px inter Vr mon conseil Me Azan 9, rue Buffault, PARIS (9e)

LE PERREUX. Libre vente. 5 AUTOBUS PROPRIETE 6 gdes p. c. s.d.b. Ex s/sols gar. gd conf. jard. 300 m2. Prix : 1.200.000 à débattre.

48 Ch.-d'Antin MEUNIER TRI.19-23

Route Rambouillet, splendide propriété, salon, s. à m. bureau, culs., 1er, 4 ch. toil. w.c. mais. gard. gar. 2 voit., dép., jard. angl., pot. 30 arb. fruit. Parc 5.800, clos (6), direct. au vendeur. ETO. 31-67.

ANTONY Pavil. 4 p., culs, bain 400 m. Libre. S.P.I.C. 26, r. Pigalle. TRI.41-36.

VILLA PAVILLON 450 aff. à vdre LISTE GRATUITE

Dantin Frres. 33, Ch.-Antin. Tri68-62

CH bord Marne PAVILLON 3-4 pièces prefer. Parc. Le Perreux. Nogent. Joinville. Jard si pos. Faire offre M. BERNARD 50, rue de Turenne PARIS (3e)

IMMEUBLES 180e

Métro Pelleport, 2 Immeubl. dt 1 Appart. libre. Px 550.000. Rouchier, 30, r. Lambardie. Paris

Mairie 15e. Bel Imm. 1900 6 ét. 10 fen. 2 Bout. 20 Appts 3 p. culs, w.c. Prix: 1.850.000. BELLON, 59, av. V.-Hugo. Klé.71-08

PAVILLON Banl. proche pr. bus 4 pièc., s.d.b. culs., chauff., 2 boutiq. Bail 8 a. Loy. 13.000. Etude RIVOLI 500.000. 89, r. Serv

Enghien (pr.) Imm. nf 3 ét. 1.000 m. Appts coq. Cft. Px tr. intér. SID. 54 bis, r. Clichy. TRI.06-40

1er Lux. Hôtel partic. gd cft, entier rem. à nf. Libre. Car.63-50

**BANL. proc.b, Imm. brig. appar. 2 boutiq. 9 studi. bon rap. Bie Affaire. 500.000 ARNAL 77,r.St-Laz.Tri.87